JUILLET-AOÛT 2024
Nº 99

ZOO LE MAG

BD • COMICS • JEUNESSE • ET BIEN PLUS ENCORE !

INTERVIEW
ARLESTON

FLORILÈGE SPORTIF
LES J.O. SE RACONTENT EN BD

LE CABARET VERT
DES AUTEURS EN MUSIQUE

LES SABOTEUSES

HANNAH, LA MOUCHE DU SOE

9416150
3 770012 008475
OFFERT

DRAGON HUNT TRIBE
Élevée par les dragons, elle doit maintenant les chasser pour survivre. . .
© Shiro Kuroi Ki-oon

Volume 1 disponible
le 4 juillet 2024

KI-OON 20 ans

KI-OON seinen

RETROUVEZ TOUTE NOTRE ACTUALITÉ SUR WWW.KI-OON.COM

PRIS DANS UNE FAILLE SPATIO-TEMPORELLE,
JOHNNY, ASTRONAUTE HORS-PAIR,
ARRIVE-T-IL À SAUVER SES PROCHES ?

PELAEZ

NEUF

GRABOWSKI

HISTOIRE COMPLÈTE
EN LIBRAIRIE

DARGAUD

© Pelaez - Grabowski / Dargaud Benelux (2024)

ZOO

Numéro 99 • Juillet-Août 2024

MMAIRE

#ZOOVOUSPARLE

06 De la musique et des jeux !
08 Le ZOO'genda

#CABARETVERT

09 L'affiche du festival de Florent Pierre
10 Exposition Lou ! Sonata
11 Deux expositions Rock
12 Parcours BD au Musée Guerre et Paix
13 Exposition Les Illuminés à la Maison des Ailleurs

#FLORILÈGEJ.O.

14 Pierre de Coubertin
14 Jesse Owens, des miles et des miles
14 Arrêt de jeu
14 Histoires incroyables des jeux Olympiques et Paralympiques
15 Plus vite, plus haut, plus sport !
15 Géostratégix
15 Les P'tits Mythos, T. 15 Grèce anatomie
15 Balle au pied

#JEUNESSE

16 La Brigade des Souvenirs, T. 5 Le Tableau de Rachel
17 Rosa et Louis
17 Le Trésor des Terres de Ruines

#ENCOUVERTURE

18 Saboteuses, T. 3 Mouche

#HISTOIRE

20 La Tigresse bretonne

#WESTERN

21 Dirty Rose

#PÉRIPLE

22 Retour à Tomioka
22 Loin

#DOSSIERANNIVERSAIRE

24 Le Monde de Troy
26 Interview de Christophe Arleston
27 Lanfeust de Troy, Chapitre premier : Evilhëne, le jeu

#SF

28 Les Yeux doux

#CONTE

29 Capuche blanche

#COMICS

30 Le Pingouin, T. 1 Bec et Ongles
30 Ligne de fuite
31 Phantom Road, T. 1

#JEUDESOCIÉTÉ

32 Fairy Ring

#CINÉMA

34 Anzu, Chat-fantôme

#ZOOVOUSPARLE #UNFESTIVAL #DESINTERVIEWS

DE LA MUSIQUE ET DES JEUX !

Cet été sera placé sous le signe des loisirs en tous genres et pas n'importe lesquels ! La liberté de la musique conjuguée à l'égalité du sport et à la fraternité de la bande dessinée : vous aurez reconnu les jeux Olympiques d'une part et le superbe festival du Cabaret Vert de l'autre. Le pays sera en fête cet été, ne manquez pas ces événements ! Suivez le ZOO…

Tout commence en juillet avec les jeux Olympiques et quoi de mieux, pour s'y préparer, que de lire de bonnes bandes dessinées qui les racontent ? Des petites anecdotes aux grands faits historiques qui les ont marqués, les J.O. sont le moment où tous les sports et tous les sportifs sont mis en lumière. Mais d'ailleurs, connaissez-vous vraiment Pierre de Coubertin ou Jesse Owens ? En dévorant les albums qui leur sont consacrés, vous réaliserez peut-être que vous ne les connaissiez pas si bien que ça !

Et dans le cadre des mondes que l'on pense connaître, mais qui sont tellement vastes que l'on peut s'y perdre, s'y retrouver, s'y complaire et bien plus encore… vous aurez bien sûr reconnu le fantastique Monde de Troy imaginé par le non moins fabuleux Christophe Arleston. Le temps est venu pour lui de souffler les trente bougies de son personnage Lanfeust et de tout l'univers qu'il a créé. Lisez le témoignage nostalgique et admiratif de notre chroniqueur Pierrôt Fontanier qui se remémore cette découverte il y a trois décennies et vous invitera à plonger la tête la première dans ce grand bain si ce n'est déjà fait ! Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, Christophe Arleston nous a fait le plaisir de répondre à nos questions.

On vous l'a dit, ce numéro vous réserve une foule de surprises ! Cela ne vous aura d'ailleurs pas échappé, les jeux Olympiques ont été marqués par les grands événements de l'histoire et quelques semaines après les commémorations du Débarquement de juin 1944, nous sommes ravis de mettre les femmes de la Seconde Guerre mondiale à l'honneur. Des femmes ? Oui, mais pas n'importe lesquelles. Celles dont l'histoire avec un grand H parle peu : les Saboteuses. Ces femmes qui ont par leurs actions de sabotage pilotées par les services anglais ont permis aux Alliés de débarquer pendant que les Nazis étaient retardés. Une série à couper le souffle publiée aux éditions Paquet. Découvrez les intentions de leurs auteurs, Jean-Claude Van Rijckeghem et Thomas Du Caju qui nous ont fait le plaisir d'une interview.

Dans ce numéro, on vous propose de la musique et des jeux. Pour les jeux, dangereux et sportifs, vous êtes maintenant rassasiés, place au son. C'est au Cabaret Vert, du 15 au 18 août que vous pourrez profiter au cœur de Charleville-Mézières du combo gagnant : musique et BD. Découvrez les expositions que vous a concocté l'excellent Laurent Quesada qui a invité pas moins de 70 auteurs qui vont durant les quatre jours du festival dédicacer, échanger, et bien plus encore ! Les expositions ne seront pas en reste et nous attirons votre attention sur trois d'entre elles.

Alors, prêts pour ces deux mois de BD ? À vos agendas et filez en librairie : très bel été et à bientôt pour un numéro spécial de votre magazine préféré qui fêtera à la rentrée son 100e numéro !

L'équipe ZOO

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Nicolas Gouju

ÉDITION :
Marie Delas

MISE EN PAGES :
Aude de Rochebouët

ZOO EST UN MAGAZINE ÉDITÉ PAR :
Culture Media SAS
13, rue Nicolas Chuquet, 75017 Paris
RCS Paris 839 502 143
Dépôt légal à parution.
Imprimé en France par MORDACQ
Ce magazine est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.
Les documents reçus ne pourront être retournés.

Tous droits de reproduction réservés.

VISUEL DE COUVERTURE :
© Paquet

RÉDACTION DE CE NUMÉRO :
Hélène Beney, Pierrôt Fontanier, Julien Foussereau, Frédéric Grivaud, Marine Lannot, Thibaut Midavaine, François Samson, Christophe Steffan et Jean-Laurent Truc

WWW.ZOOLEMAG.COM

LA RECO DE ZOZO !

1

CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET

2

TÉLÉCHARGEZ ZOO L'APP

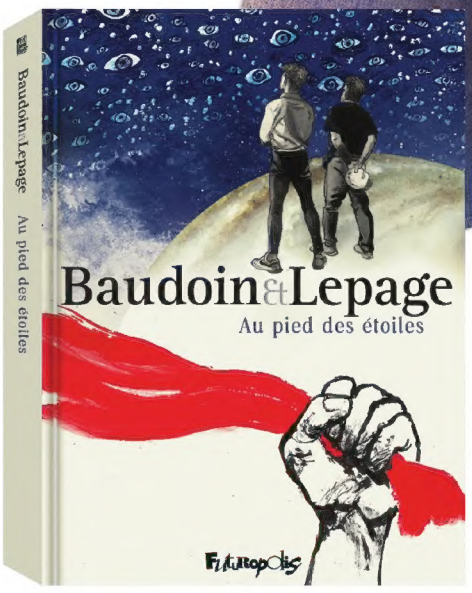
3

RECEVEZ ZOO LE MAG CHEZ VOUS

En librairie

Baudoin&Lepage

Au pied des étoiles



La rencontre de deux grands auteurs, unis pour transmettre la beauté des êtres et des choses.

« Magnifique, singulier, foisonnant, riche »
Zoo

Futuropolis 50 ans
De livres de bande dessinée

#ZOOGENDA #FESTIVAL #EXPOSITION

LE ZOO´GENDA

L'été venu, la cigale se trouva fort bien pourvue lorsqu'elle ouvrit son magazine ZOO pour voir ce qu'elle pouvait visiter ou découvrir sur la planète BD !

CABARET VERT

DES WATTS ET DES BULLES

Présente dès la première édition du festival, la bande dessinée occupe à nouveau une part royale dans la programmation 2024. Visez plutôt : 70 auteurs sur 4 jours avec dédicaces, expos, ateliers, battles, bornes d'arcades, projections et tables rondes. Très attendu, Julien Neel est de retour en terre ardennaise pour les 20 ans de sa série iconique chez Glénat, *Lou !* Romans graphiques, mangas, comics, le Neuvième Art joue dans la cour des grands avec, en point d'orgue, les prix BD Cabaret Vert autour du développement durable. Cerise sur les bulles, cette année, les festivaliers pourront gagner une entrevue avec leur auteur favori et laisser leurs achats au BD-sitting pendant les concerts.

la programmation | la billetterie | le prix Cabaret Vert

Du 15 au 18 août

Square Bayard, entrée face à la rue Voltaire (10 min à pied de la gare SNCF), Charleville-Mézières, Ardenne

Achetez votre pass festival 1 jour (65 €), 2 jours (119 €), 3 jours (169 €) ou 4 jours (219 €) sur la billetterie en ligne

LA BD À TOUS LES ÉTAGES

Winsor McCay, Tardi, Mike Mignola, Franquin, Chris Ware, Claire Brétécher, Jirō Taniguchi, Fabrice Neaud, Art Spiegelman, Moebius, Calvo, Will Eisner, Hergé, Hugo Pratt, Emmanuel Guibert… en effleurant à peine la liste des noms des auteurs exposés au Centre Pompidou, on a l'impression de réciter le florilège de la bande dessinée sur plus d'un siècle. Il ne manque quasiment personne dans ces trois expositions géantes couvrant l'ensemble du bâtiment, adossées à une exploration familiale de l'univers poétique de Marion Fayolle et à un espace consacré aux dix ans de la revue expérimentale *Lagon*. Impossible de passer à côté d'un tel événement. **Christophe Steffan**

Du 29 mai au 4 novembre 2024, tous les jours sauf le mardi

Centre Pompidou, Paris

En partenariat avec le fonds Hélène & Édouard Leclerc, programme et tarifs à retrouver en scannant le QR-Code :

#CABARETVERT #AFFICHE #INTERVIEW

FLORENT PIERRE, MAILLOT VERT

Rencontre avec Florent Pierre, le talentueux dessinateur auteur de l'affiche du Cabaret Vert 2024.

Après des études en design graphique, Florent Pierre a monté une entreprise de création de livres d'artiste sans jamais cesser de dessiner. « Je gardais toujours en tête ce rêve d'enfant de faire de la BD… » Tout ce qui lui manquait, c'était un vélo !

L'ÉCHAPPÉ DU PELOTON

« Avec Simon Boileau, on s'est rencontrés pendant nos études et on est partis à l'aventure en vélo : du cyclotourisme avant l'heure. Tout le monde nous prenait pour des fous. On se retrouvait au moins deux fois par an pour découvrir la France et parler BD. » Un jour, les deux amis se rendent à l'évidence : ils devraient partager leur vécu… en BD ! Tout commence par un compte Insta, quelques strips, des abonnés de plus en plus nombreux… Puis, en 2020, ils remportent le prix BD numérique au Festival d'Angoulême qui leur ouvre les portes du journal de Dargaud, *Mâtin !*.
L'album *La Ride*, venu parachever l'aventure éditoriale, a été un succès immédiat. « On était dans un conte de fées… Notre attachée de presse, fan de vélo, les libraires, la presse et la sélection Cultura nous ont beaucoup soutenus. Simon a reçu le prix René Goscinny à Angoulême. Encore un an après, l'album connaît des seconds souffles. » Pour la suite ? « Avec l'important travail de promotion de *La Ride*, on ne s'est pas encore mis sur un nouveau projet, mais on réfléchit à quelque chose à deux. »

EN SELLE : CAP SUR CHARLEVILLE-MÉZIÈRES !

« Je connaissais le festival seulement de nom. Nous avons été sélectionnés pour le prix du Cabaret Vert. Laurent Quesada nous a proposé d'aller de Paris au festival en vélo, puis d'enchaîner avec des dédicaces. Ce sera sûrement notre dernière sortie pour *La Ride*… Puis on m'a proposé de faire l'affiche pour ma maîtrise des paysages. Je dessine de façon entièrement numérique et privilégie une ligne fine avec très peu de noir pour laisser la place à l'atmosphère. Tout le reste repose sur les ombrages colorés. »
« J'ai choisi de représenter une passerelle, faisant le lien entre le festival BD d'un côté, et musical de l'autre. Je voulais rester dans la charte colorée du festival, projeter dans une ambiance tout en changeant ma façon de représenter des personnages. Je n'aime pas les systèmes graphiques trop stricts alors je me suis inspiré de l'affiche de Camille Jourdy pour le festival Bastia. Je veux qu'on sente de la liberté. »

Marine Lannot

C'EST L'ÉTÉ, ON JOUE !

LES ÉDITIONS FUTUROPOLIS

COMME VOUS NE LES AVEZ JAMAIS QUESTIONNÉES EN DEUX QUIZ !

10 QUESTIONS SUR LA MAISON D'ÉDITION

QUEL FUTUROPOLIS ÊTES-VOUS ?

Gradimir Smudja © Futuropolis 2024

FUTUROPOLIS

Lou!
SONATA
CABARET VERT
Pour célébrer les 20 ans de l'héroïne qui a grandi avec vous, venez faire la fête et découvrir une EXPOSITION pleine de surprises en présence de son auteur, JULIEN NEEL !
Au CABARET VERT BD du 15 au 18 août

EXPOSITION LOU ! SONATA

du 15 au 18 août
Cabaret Vert,
Charleville-Mézières

#CABARETVERT #EXPOSITION #NEEL

LOU-LLAPALOOZA DANS LES ARDENNES

Le Cabaret Vert célèbre les 20 ans de *Lou !*, la série de Julien Neel, un inconditionnel du festival dont il a fait le théâtre de son tome 2 de *Sonata !*.

« J'ai toujours été un peu casanier. Je ne sortais pas trop de chez moi : le propre d'un auteur de BD ! Mon jeune frère Adrien m'a pourtant traîné dans des festivals. Moi qui étais un peu agoraphobe, j'ai pris un plaisir énorme à me retrouver dans la foule, dans la fête. En 2019, je suis allé au Cabaret Vert et j'ai eu envie d'emmener Lou dans cette ambiance-là. » Au moment de la sortie du tome 2 de *Lou ! Sonata*, Julien Neel ne cessait de le rappeler : Lou organise un festival parce que le Cabaret Vert a été une révélation.

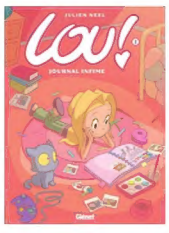
Pour cette édition, le festival rend hommage à la série jeunesse culte en organisant une exposition qui retrace la vie de Lou avec un recueil de dessins de Julien Neel. Il sera aussi possible de personnaliser T-shirt ou tote bag, de découvrir des épisodes de l'adaptation en série d'animation, mais aussi d'écouter le vinyle des Krystal Zealot, BO d tome 2 de *Sonata !*. Parce que la BD, c'est génial, mais avec de la musique, c'est encore meilleur.

« Pour le premier vinyle, on avait une esthétique LoFi et hip-hop. Pour le nouveau vinyle, on a créé la programmation fictive du festival de Mortebouse avec 10 faux groupes : bossanova, R'N'B', métal joué par une fanfare… Quand j'ai commencé à scénariser le tome 2, les musiques étaient déjà créées. Je m'en suis servi pour dessiner après. Le jeu pour le lecteur est de trouver quelle chanson correspond à quelle partie de l'album. »

Marine Lannot

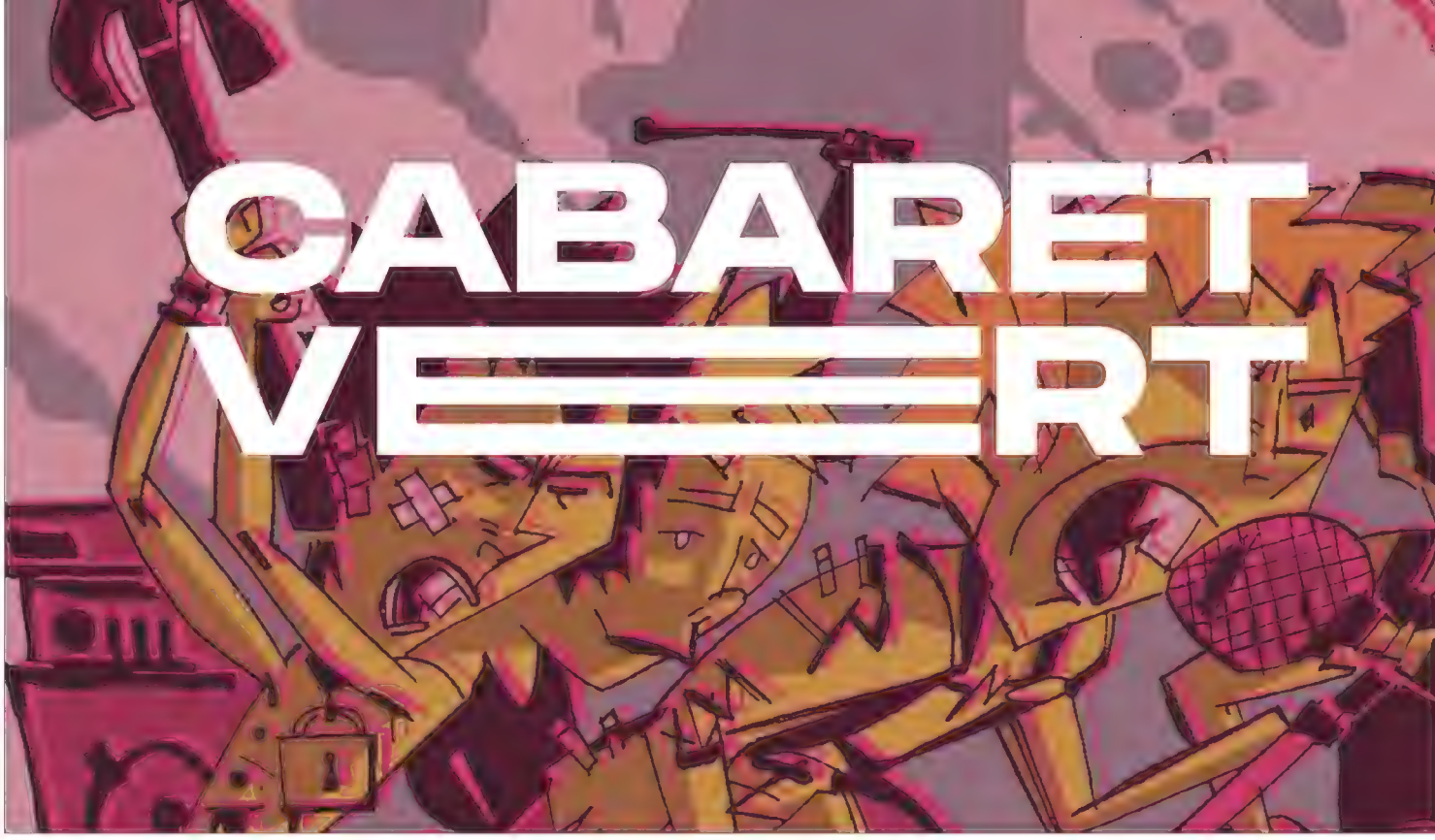
LOU ? C'EST…

JULIEN NEEL, BIEN SÛR !
Interview
à découvrir ici !



LOU !
chez Glénat
8 tomes
2004-2019

LOU ! SONATA
chez Glénat
2 tomes
2020-…



DEUX EXPOSITIONS ROCK À LA MÉDIATHÈQUE VOYELLES DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

du 16 juillet au 22 août
Vernissage et visite guidée suivie d'une dédicace par les auteurs le 14 août à 17h30

#CABARETVERT #EXPOSITION #ROCK

UN COCKTAIL ROCK ET BD

Rock et BD font bon ménage et ça n'a pas échappé aux programmateurs du Cabaret Vert ! Laurent Quesada, responsable de l'espace BD, présente deux expos dédiées au rock.

L'ESPACE BD DU CABARET VERT, CE SONT 70 AUTEURS SUR 4 JOURS AVEC DES DÉDICACES, DES ATELIERS, DES BATTLES, DES BORNES D'ARCADES, DES PROJECTIONS, DES TABLES RONDES. MAIS AUSSI DES EXPOS, DONT DEUX CONSACRÉES AU ROCK CETTE ANNÉE ?

Laurent Quesada : Oui, nous proposons deux expos sur le rock et la BD : une sur *Rockbook* de Riff Reb's (novembre 2023 chez Oxymore) et une sur les Sex Pistols avec *Malcolm McLaren, l'art du désastre* de Lionel Chouin (mars 2023 chez Futuropolis). Le premier est un livre d'illustrations de Riff Reb's sur le travail qu'il mène en collaboration avec le CEM, chez lui au Havre, mais aussi les visuels qu'il a dessinés pour des groupes : pochettes de disques, affiches… Le second est l'histoire des Sex Pistols à travers les yeux de leur manager, Malcolm McLaren.

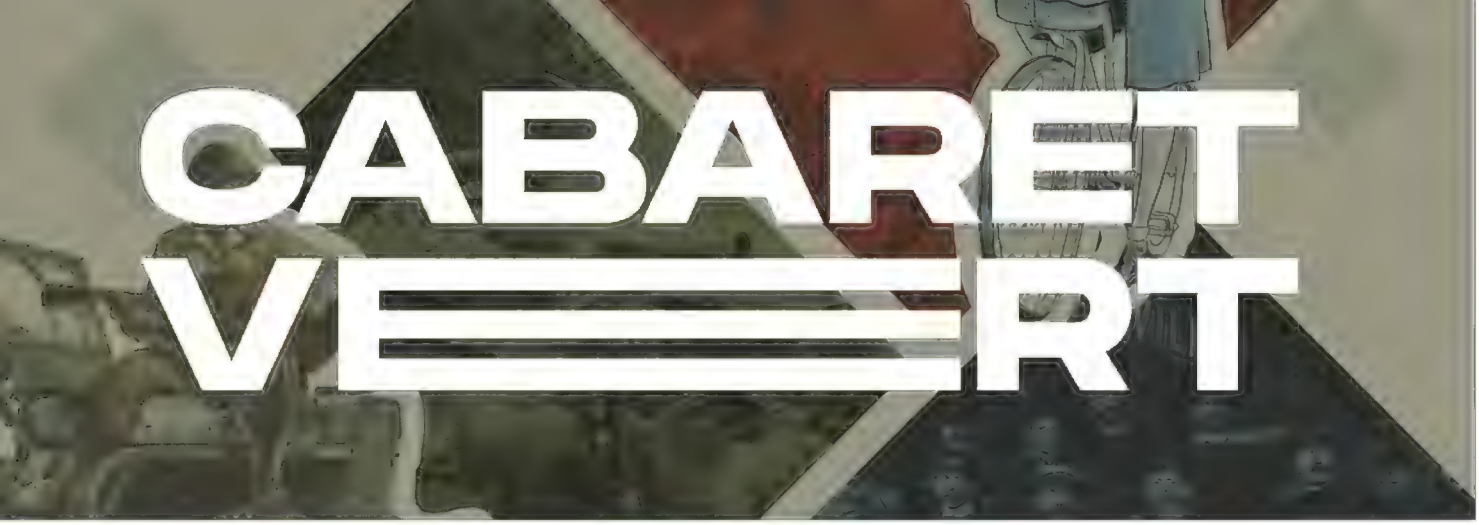
QUE POURRA DÉCOUVRIR LE PUBLIC DANS CES DEUX EXPOS ?

L. Q. : Essentiellement des planches et des dessins originaux ainsi que quelques reprographies de Riff Reb's pour habiller l'expo. On va aussi mettre en place des bornes d'écoute pour que le public puisse s'immerger dans la musique proposée par ces deux auteurs. Le soir du vernissage, on pourra boire un verre en jouant à un blind-test, en regardant un documentaire sur les Sex Pistols ou en profitant d'un atelier aérographe. Les festivaliers pourront créer leur propre pochette de vinyle… Ce sera ludique et festif !

CE NE SONT PAS LES SEULES EXPOS DU CABARET VERT, POUVEZ-VOUS NOUS PARLER BRIÈVEMENT DES AUTRES ?

L. Q. : Effectivement, nous proposons de nombreuses autres expos dans et en dehors du festival : superhéros français, *Les Illuminés* en partenariat avec le musée Rimbaud (voir p. 13), Petit pays, mais venez aussi découvrir le nouveau Parcours BD au Musée Guerre et Paix (voir p. 12), enfin une expo autour du Prix BD Cabaret Vert, que nous renouvelons pour cette année encore…

Pierrôt Fontanier



#CABARETVERT #EXPOSITION #GUERRE

4 SÉRIES, 2 GUERRES ET 1 MUSÉE : COMBINAISON GAGNANTE

Le Cabaret Vert collabore pour la troisième année avec le musée Guerre et Paix situé près de Charleville-Mézières. Un lieu qui expose sur 4 000 m² plus de 14 000 objets de collection relatant 75 ans d'histoire.

Le parcours BD est consacré d'une part à la guerre de 14 (série *Les Godillots* chez Bamboo par Olier et Marko) et d'autre part à la Seconde Guerre mondiale (séries *Airborne 44* chez Casterman de Philippe Jarbinet et *Madeleine Résistante* chez Dupuis de Jean-David Morvan et Dominique Bertail). Et comme les trois mousquetaires sont en fait quatre, une 4e série a été ajoutée : *Visages, Ceux que nous sommes* de Miceal Beausang-O'Griafa, Nathalie Ponsard-Gutknecht et Aurélien Morinière chez Glénat. Les deux guerres mondiales sont au cœur de cette série présentée sous forme de « mini-expo » prêtée par l'éditeur.
L'occasion de montrer au visiteur toutes les étapes de la création : scénarios, recherches préparatoires, crayonnés, planches originales et mises en couleur. Découvrir la technique de chacun de ces auteurs est un réel plaisir. Et comme nous sommes au musée Guerre et Paix, la scénographie soignée expose des objets issus des collections, en résonance avec ce parcours. Bref, une vraie cohérence d'ensemble.

DE SALES GUERRES, MAIS DE BELLES IMAGES

Le jeune public n'est pas oublié avec *Les Godillots*, série plus légère avec des « Poilus » hauts en couleur et un petit singe qui accompagne le jeune héros, dédramatisant les horreurs de la guerre sans pour autant les occulter. Et cela se passe dans les Ardennes, un territoire marqué par l'Histoire !
Airborne 44 est une série bien connue des amateurs de BD (10 tomes déjà parus !). Vous pourrez admirer les grandes planches de l'auteur, en couleur directe. Un travail spectaculaire fait par un auteur belge investi par le devoir de mémoire vis-à-vis de ceux qui ont œuvré pour libérer l'Europe des Nazis.
Madeleine Résistante est un gros succès de librairie, porté aussi bien par le somptueux dessin aux teintes bleutées, la qualité du scénario et la personnalité hors norme de Madeleine Riffaud. Le tome 3, dont la parution est prévue le 23 août, jour des 100 ans de Madeleine, sera en vente en avant-première au Cabaret Vert.
Enfin, *Visages Ceux que nous sommes* est une série chorale ambitieuse, consacrée au destin d'un Français et d'une Allemande des années 1910 aux années 1950 avec un dessin finement travaillé.
Les festivaliers auront la chance de pouvoir participer à une visite commentée gratuite du Musée, et de découvrir ce Parcours BD en présence des auteurs de ces albums le dimanche 18 août.

François Samson

PARCOURS BD AU MUSÉE GUERRE ET PAIX DES ARDENNES

Exposition du 1er août au 31 décembre 2024
Visite guidée suivie d'une dédicace par les 6 auteurs le dimanche 18 août à 10h

#CABARETVERT #EXPOSITION #POÉSIE

BEAU COMME RIMBAUD : UNE NOUVELLE ILLUMINATION !

Une nouveauté cette année au Cabaret Vert : un partenariat avec le musée Arthur Rimbaud, dont les responsables ont été conquis en découvrant le superbe travail de Jean Dytar et Laurent-Frédéric Bollée pour *Les Illuminés* chez Delcourt : un album pictural et passionné consacré à Rimbaud, Verlaine et Germain Nouveau.

EXPOSITION LES ILLUMINÉS À LA MAISON DES AILLEURS

Exposition du 5 juillet au 22 septembre 2024
Vernissage le 4 juillet
Visite guidée suivie d'une dédicace de l'auteur le dimanche 17 août après-midi

Si un artiste est illustre à Charleville-Mézières, c'est bien Arthur Rimbaud. Un musée joliment doté lui est consacré. Mais de nombreux autres artistes envahissent la ville à l'occasion du Cabaret Vert : chanteurs, musiciens et auteurs de bande dessinée. L'exposition présentée à la Maison des Ailleurs, bâtisse où a habité Rimbaud, fait la jonction entre poésie et BD en mettant à l'honneur l'excellent album *Les Illuminés* écrit par Laurent-Frédéric Bollée et dessiné par Jean Dytar. Pour ceux qui ne l'auraient pas encore lu, c'est l'occasion : il raconte quelques tranches de vie de Rimbaud, Paul Verlaine et Germain Nouveau, avec leur relation plus ou moins triangulaire dans les années 1870, et en filigrane, l'histoire du mythique manuscrit *Les Illuminations*. Outre le talent graphique de Jean Dytar, le découpage de l'album est audacieux, alignant le plus souvent sur les bandes du haut, pendant plusieurs pages, une action (par exemple la rencontre de Nouveau et de Verlaine) alors que celles du bas évoquent une autre action, pouvant se dérouler à un moment différent (par exemple le séjour à Londres de Rimbaud et Verlaine). Des choix chromatiques également différents facilitent la distinction entre les deux. Et même, parfois, le lecteur découvre trois séquences en parallèle sur une même page.

RIMBAUD FAIT BONNE IMPRESSION

Jean Dytar et le Musée ont fait ensemble un gros travail pour la scénographie. Des impressions numériques mettent en valeur l'approche graphique. Eh non, l'artiste n'a pas travaillé sur papier ! Mais que les futurs visiteurs se rassurent : les impressions, de très bonne qualité, rendront justice au travail de l'artiste… comme au poète. L'expo permettra d'apprécier en fast motion sur écran la conception de la couverture de l'album qui entre en résonance avec le fonds patrimonial du Musée et des prêts exceptionnels d'objets, lettres, etc.
Espérons que Pete Doherty, à l'affiche du Festival avec The Libertines et qui voue une passion pour Rimbaud (une nuit, lors de son précédent passage au Cabaret Vert, il a fait ouvrir le musée), se rendra lui aussi à cette expo, l'occasion parfaite de faire fusionner les arts : bande dessinée, musique rock et poésie. *What else ?*

François Samson

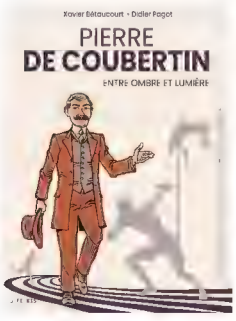
© Futuropolis

EXTRAIT DE JESSE OWENS, DES MILES ET DES MILES

#BD #JEUXOLYMPIQUES #SPORT

QUAND LES J.O. SE RACONTENT EN BD

Cette fête mondiale du sport est l'occasion de plonger dans la vie d'un certain Pierre de Coubertin qui relança les festivités ou de Jesse Owens qui y participa. Le sport, c'est la santé, le lire c'est la garder. Foncez !



PIERRE DE COUBERTIN, ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

de Xavier Bétaucourt et Didier Pagot

Une biographie de Pierre de Coubertin ? Que sait-on de lui à part qu'il a initié le retour des jeux Olympiques dès 1892, à la Sorbonne ? En 1894, il crée un comité international olympique qui a désigné la première ville hôte, Athènes, en Grèce. Au fil des pages, on comprend que l'entreprise est compliquée, car très vite, elle soulève des problématiques budgétaires lourdes et doit sans cesse louvoyer entre les enjeux politiques des uns et des autres. Mais De Coubertin ne fléchit pas et réussit à imposer une éthique sportive solide et fédératrice qui est aujourd'hui encore le socle des Jeux.

Steinkis, 112 p., 20 €

Frédéric Grivaud

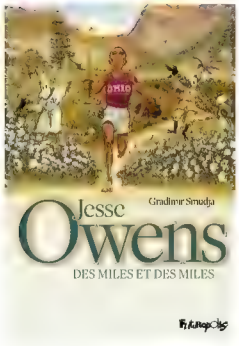
ARRÊT DE JEU, JOURNAL D'UN FOOTBALLEUR MAL DANS SES POMPES

de Maxime Schertenleib

« Comme pour beaucoup, le foot est entré dans ma vie lorsque j'étais tout petit. » Maxime a commencé à 3-4 ans dans un club suisse. 20 ans plus tard, il décide de quitter le niveau semi-pro pour se consacrer au dessin. Il ne peut s'empêcher de se demander : « est-ce que j'ai fui ? ». Dans ce témoignage autofictionnel, Maxime Schertenleib raconte son rapport au foot, milieu ultra-compétitif où le plaisir du sport s'efface devant la peur de l'échec. « On fait entrer la violence dans le foot, partout, tout le temps. » Un premier album sensible sur l'ambiance machiste des vestiaires.

Boîte à bulles, 128 p., 19 €

Marine Lannot



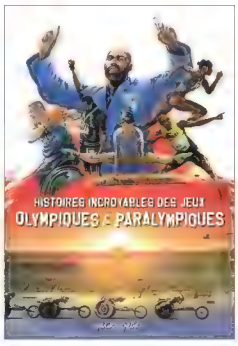
JESSE OWENS, DES MILES ET DES MILES

de Gradimir Smudja

Jesse Owens, descendant d'esclaves africains, est noir. C'est peu dire qu'il vit un enfer dans l'Amérique raciste du début du xx^{e} siècle. Courir, c'est toute sa vie : il s'enfuit en permanence pour échapper à ses agresseurs, à la police, à tous ceux qui en veulent aux gens de couleur. Pas étonnant, donc, qu'en 1936, le plus grand coureur de tous les temps rafle quatre médailles aux jeux Olympiques de Berlin. Dans cet exceptionnel roman graphique, c'est son ange gardien, le chat (noir) écrivain et poète du blues, Essej Snewo, qui raconte son histoire. Une BD indispensable pour la mémoire. Cours Jesse, cours !

Futuropolis, 128 p., 24 €

Pierrôt Fontanier



HISTOIRES INCROYABLES DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES

de Tony Lourenço et un collectif de dessinateurs

Au-delà de la création et de l'évolution de la plus grande compétition multisport au monde, cette somme dessinée par un collectif, la force de petit à petit, livre des anecdotes et ces petites histoires croustillantes qui viennent nourrir la grande. Le scénariste, Tony Lourenço, a notamment écrit la récente BD Docu sur Amy Winehouse. La couverture est signée par le dessinateur Benjamin Blasco-Martinez (*Catamount*) : avouez que ça commence bien. Un, deux, trois… Partez !

Petit à petit, 224 p., 21,90 €

Pierrôt Fontanier

PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS SPORT !

de Julien Hervieux, François Boucq, Luigi Critone, Julien Solé, Fred Remuzat, Cédrick Le Bihan, Damien Geffroy, Nicolaï Pinheiro, Étienne Le Roux, Virginie Augustin, et Merwan

Ah ! Le sport ! Cette si belle activité physique, dénuée de toute considération politique ou vaniteuse. Ça, c'est la théorie. Mais le sport, ça se pratique !

Souvenez-vous qu'à l'école, on ne faisait pas du sport, mais de l'Éducation Physique et Sportive (ou EPS). Un terme un peu pompeux, certes, mais si on prend le temps de s'interroger sur la signification de ces trois mots (surtout le premier), on comprend mieux la pertinence de l'ouvrage. Le romancier et scénariste Julien Hervieux, auteur de *L'Odieux Connard* et du *Petit Théâtre des opérations*, propose ici un florilège d'histoires croustillantes sur les origines et secrets entourant certains sports populaires comme le football, le surf ou le cyclisme. Pour l'occasion, il s'associe avec pas moins de dix dessinateurs. Attention : manque de sérieux plus ou moins garanti selon votre sens de l'humour. Avouons-le tout de suite, il y a statistiquement peu de chances de vous casser une côte en vous tordant de rire à la lecture de cette BD, mais l'ouvrage permet pour découvrir l'origine de certains sports ou les coulisses de certains d'entre eux. Par exemple, l'organisation du marathon de Paris à l'occasion des jeux Olympiques de 1900 a de quoi faire relativiser les Parisiens les plus sceptiques vis-à-vis de ceux de 2024. Et si vous ignorez qui était Roland Garros, c'est le moment de le savoir ! Sans révolutionner quoi que ce soit sur le plan graphique, notons que les dessins de Virginie Augustin et de Merwan valent le détour.

Fluide Glacial, 68 p., 16,90 €

Thibaut Midavaine

GÉOSTRATÉGIX

de Pascal Boniface et Tommy

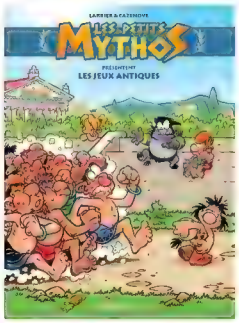
Les jeux Olympiques ? Une ambiance aussi sportive que festive qui a connu ses hauts et ses bas en 128 ans ! Aux J.O., l'essentiel c'est de savoir qui participe !

Directeur de l'Institut des relations internationales et stratégiques (IRIS), le politologue Pascal Boniface est aux manettes à l'écriture, toujours en compagnie du dessinateur Tommy. Un duo de choc pour parler de cette compétition aussi politique que sportive ! « COMMENT ? De la politique dans le sport ?! Fichtre ! C'est intolérable ! » Et pourtant… comment pourrait-il en être autrement ? Une manifestation sportive ultra-médiatisée rassemblant des athlètes venus de plusieurs pays dans le monde et organisée depuis plus d'un siècle dans différentes villes selon les candidatures. Franchement, ne rien y voir de politique serait de pure mauvaise foi ! Et le cours magistral de Pascal Boniface ne saurait être plus didactique. Dès le départ, la BD présente superbement le contexte géopolitique de la création de ces jeux Olympiques modernes… et le XX^{e} siècle va mettre à rude épreuve le rassemblement sportif ! Au rythme des pages, les années passent et chaque itération des olympiades se révèle plus sportive à organiser que la précédente. En effet, entre les guerres mondiales, le nationalisme, le nazisme, la guerre froide, l'apartheid, le conflit israélo-palestinien, le dopage d'état, la corruption et la COVID-19… c'est à se demander comment cette organisation a réussi à se maintenir jusque-là !

L'album met vraiment l'accent sur le mille-feuille de conflits que le Comité International Olympique (ou CIO… qu'on aurait vite fait de confondre avec la CIA) a dû gérer pendant plus d'un siècle. Donc la prochaine fois que vous entendrez un représentant du CIO ou un athlète prétendre que les J.O. n'ont rien à voir avec la politique, vous aurez de quoi lui rire très fort au nez !

Dunod Graphic, 192 p., 20,50 €

Thibaut Midavaine



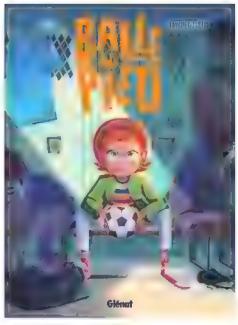
LES P'TITS MYTHOS, T. 15, GRÈCE ANATOMIE

de Cazenove et Larbier

Qui a dit que la mythologie n'était qu'un lot de vieilles histoires ? Pas Cazenove et Larbier qui, depuis 15 tomes déjà, nous racontent avec humour, la jeunesse des habitants de l'Olympe ! Ce dernier tome s'intéresse à la petite Artémis, déesse indépendante et forte, qui ne s'en laisse pas compter, surtout par ses homologues masculins. Elle vise toujours là où ça fait mal ! À l'occasion des J.O., notez la sortie d'un hors-série sur les Jeux antiques, qui explique (avec sérieux et drôlerie) l'origine des Jeux et des habitudes des sportifs de la Grèce antique. Une rentrée dans les starting-blocks !

Bamboo, 56 p., 11,90 €

Hélène Beney



BALLE AU PIED

de Lylian et Lesdeuxpareilles

À 11 ans, Alex est la meilleure de son club de foot et rêve de soulever la coupe du monde. Un jour, sa vie bascule en voulant sauver une amie des roues d'un poids lourd. Quand elle se réveille, Alex a perdu sa jambe. Mais rien ne peut l'arrêter : rééducation, mental d'acier, nouvelle équipe et amour du sport vont la remettre… sur pied. Lylian (*Les Géants*, Glénat) choisit d'aborder le sujet peu traité du handisport. Si ce tome 1 survole quelque peu les obstacles liés au handicap, il pose aussi les bases d'une série feelgood et peps ; autant que le dessin des autrices Lesdeuxpareilles. On attend la 2^{e} mi-temps !

Glénat, 64 p., 12,50 €

Marine Lannot

LA BRIGADE DES SOUVENIRS, T. 5, LE TABLEAU DE RACHEL

de Carbone, Cee Cee Mia et Marko
Dupuis, 64 p., 12,95 €

#BD #JEUNESSE #ENQUÊTEHISTORIQUE

PEINTURE SAISISSANTE D'UN PASSÉ CONFISQUÉ

ZOO avait salué la création de cette série feelgood dans son N° 83. La parution du tome 5 est l'occasion de faire le point sur cette bonne série. Cette fois, un tableau autrefois confisqué par les Nazis va faire surgir un passé terrifiant, mais aussi de l'humanité grâce à l'enthousiasme de nos héros.

Sur le principe de la série *Cold Case affaires classées*, un groupe de trois enfants (les jumeaux Alban et Tania ainsi que leur ami Théo) découvrent au travers d'un objet une énigme d'un passé plus ou moins lointain. Ils vont tout mettre en œuvre pour résoudre le mystère, aidés par quelques adultes bienveillants.

Pas de cadavres, mais une lettre révélant le grand amour contrarié entre un poilu et une apprentie infirmière (*La Lettre de Toinette*), un vieil appareil photo contenant des clichés pris par un enfant réunionnais arraché à sa famille (*Mon île adorée*), une vieille Mercedes oubliée révélant la vocation de Bob, mécano au parcours singulier (*La Voiture de Bob*), des cassettes audio autrefois envoyées par un correspondant berlinois (*Le Mur de Hans*) et dans le tome 5 qui paraît cet été, un tableau ancien volé par les Nazis (*Le Tableau de Rachel*). Il faut absolument retrouver la famille à laquelle il appartient !

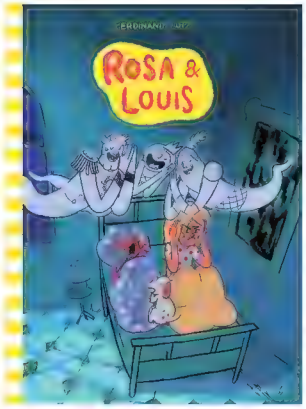
LA PETITE ANECDOTE RÉVÈLE LA GRANDE HISTOIRE

Les récits écrits à quatre mains par Carbone et Cee Cee Mia sont très vivants. Sous une apparence parfois un peu naïve, dans l'enchaînement des recherches par les enfants, se révèle un fond historique bien pensé : une carte postale réellement trouvée à Nice permet d'évoquer la place des femmes dans l'effort de guerre (celle de 14-18) ; le scandale des « enfants de la Creuse » nous fait découvrir un programme gouvernemental fondé sur de bonnes intentions, mais aberrant ; l'histoire de l'automobile est l'occasion de parler des femmes pionnières dans la mécanique ; le mur de Berlin rappelle la guerre froide et la chape de plomb mortifère pesant sur les pays communistes ; enfin, la spoliation des œuvres d'art par les Allemands permet de montrer aux jeunes générations toutes les formes qu'a pu prendre le pillage des pays sous le joug des Nazis, et notamment la confiscation des biens des Juifs.

Le rapport au temps qui passe et aux souvenirs ajoute un charme particulier à cette série, bien servie par le dessin de Marko. La spontanéité de l'enfance est joliment campée. Et le dessinateur excelle dans les séquences où la petite bande s'envole (presque) à vélo à la recherche d'une nouvelle piste !

La petite histoire permet de mettre à jour des faits historiques ou de société, développés dans des dossiers bien conçus en fin d'ouvrage. À offrir aux jeunes têtes blondes et brunes sans hésitation !

François Samson



ROSA ET LOUIS
de Ferdinand Lutz
Sarbacane, 64 p., 13,90 €

#BD #JEUNESSE #FANTÔMES

ROSA, LOUIS ET LES FANTÔMES DU CHÂTEAU D'HENRIETTE

Rosa et Louis, frère et sœur, vont vivre chez leur grand-mère Henriette, dans son château. Les enfants rencontrent de drôles de fantômes qu'ils sont les seuls à voir. Ces chouettes petites histoires indépendantes sont à savourer avec l'insouciance de l'enfance.

Henriette de Bellechasse est vraiment désorientée. Une façon courtoise de présenter la situation, tant la vieille dame perd la boule. Alors, quoi de plus normal dans le fait que cette personne âgée vivant seule dans son château s'ennuie à mourir ? Jusqu'à ce que ses deux petits-enfants décident d'aller vivre à ses côtés dans sa vaste demeure, histoire de l'épauler et lui tenir compagnie dans son retour en enfance.
Rosa et Louis, ce sont les prénoms de la fille et de son frère. À peine ont-ils mis les pieds dans le château qu'ils font la connaissance de fantômes pour le moins loufoques. Évidemment, seuls les enfants ont le pouvoir de les voir, certainement pas les adultes, non, mais. Les deux bambins vont d'ailleurs en jouer et s'offrir une sacrée belle tranche de rigolade.

Dans cette chouette BD jeunesse, rafraîchissante et très plaisante, s'enchaînent tout un tas de petites histoires indépendantes de deux pages. Les traits d'humour sont bienveillants et le dessin, rondouillard, adapté aux plus jeunes. Mais Rosa et Louis, c'est pour tous les âges ! Cet album est justement la preuve que certaines bandes dessinées, d'abord pensées et conçues pour les mômes, ont la capacité de tous nous toucher, quels que soient notre âge et nos aspirations. Les histoires de fantômes, ça fait frissonner ou rire tout le monde, non ?

Pierrôt Fontanier

LE TRÉSOR DES TERRES DE RUINES
de Derek Laufman
Aventuriers d'Ailleurs,
144 p., 18,90 €

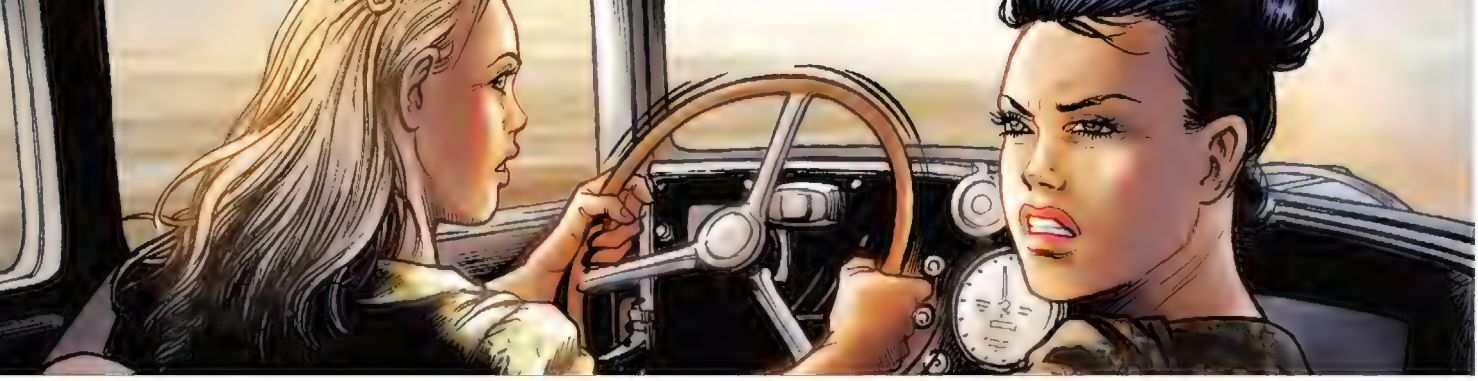
#BD #JEUNESSE #CONTE

BON DU TRÉSOR

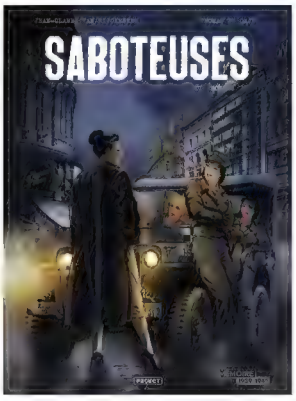
Cette aventure de fantasy animalière met en scène Rex et Pogo à la recherche d'un légendaire trésor. Évidemment, ils vont trouver quelque chose de plus précieux…

Le renard Rex et le cochon Pogo parcourent les routes en quête de trésors oubliés. Si l'un est intrépide, l'autre est maladroit. Pourtant, ensemble, ils découvrent la carte qui mènera au magot de Rygone, le mythique pirate ! Au fil de leurs rencontres, amicales ou ennemies, les aventuriers vont vivre un chemin de croix pour accéder à la récompense. Mais la richesse ne se situe-t-elle pas, en réalité, ailleurs que dans l'argent ? Cette histoire complète est un volume dense. Il faut dire qu'il regroupe les cinq tomes de *Ruinworld*, initialement sortis chez Boom ! Studios en 2018. Après une réédition en version souple chez Jungle en 2019, c'est dans la renew collection les Aventuriers d'Ailleurs qu'on peut la (re)découvrir dans une belle édition cartonnée. Comme pour les *Légendes de la Garde* (Gallimard Jeunesse) ou *Léonarde* (Drakoo), voici un conte fantastique anthropomorphique qui s'adresse aux petits comme aux plus grands. Non sans humour, mais aussi avec sérieux face aux rebondissements cruels et aux drames qui peuplent le récit, Derek Laufman jette ses personnages dans une dangereuse saga. Son dessin moderne rend le tout dynamique, renforçant l'empathie avec cette bancale bande d'aventuriers. La densité du récit permet de passer un long moment de lecture qui chasse toute frustration quand arrive la fin !

Hélène Beney



Les Saboteuses tome 3 © 2024 BELG Prod. Sàrl. publié par les Éditions Paquet.



SABOTEUSES, T. 3, MOUCHE

de Jean-Claude van Rijckeghem
et Thomas Du Caju
Paquet, 48 p., 14,50 €

#BD #ENCOUVERTURE #FEMMESRÉSISTANTES

DES FEMMES OUBLIÉES EN PREMIÈRE LIGNE

Alors qu'on commémore le 80e anniversaire des débarquements en 1944 de Normandie et de Provence avant la Libération de Paris en août, la série *Saboteuses* rend hommage à ces femmes résistantes qui ont préparé le terrain aux Alliés. Attentats, bombes, mais qui étaient ces Françaises formées par le SOE anglais, un service très spécial créé par Churchill en 1940 pour harceler l'ennemi en territoire occupé ? Jean-Claude van Rijckeghem, le scénariste et Thomas Du Caju le dessinateur reviennent sur leur projet dont le tome 3 vient de sortir chez Paquet.

QUELLE EST LA GENÈSE DE CETTE SÉRIE ?

Jean-Claude Van Rijckeghem : On est partis sur six tomes, mais au début, seuls deux tomes étaient prévus. En fait j'avais écrit toute l'histoire en 140 pages et cela n'aurait pas pu rentrer. Je voulais parler du passé des Saboteuses, d'où elles venaient, quelles étaient leurs motivations. Avec mon éditeur chez Paquet et Thomas Du Caju, on a validé les six tomes.

POURQUOI AVOIR CHOISI LA RÉSISTANCE EN FRANCE AVEC DES FEMMES EN PREMIÈRE LIGNE ?

J.-C. V. R. : Un peu par accident, car j'ai trouvé des informations sur le SOE (Special Operations Executive) et les vraies saboteuses, celles qui ont réellement travaillé pour les Anglais. Il n'y a pas longtemps que des livres sont parus sur elles. J'étais un peu limité, car je voulais faire une œuvre de fiction inspirée de la réalité.

VOUS PARLEZ DU SOE BRITANNIQUE QUI A ÉTÉ LE FER DE LANCE, LE SOUTIEN DE LA RÉSISTANCE EN FRANCE EN PARTICULIER POUR LES PARACHUTAGES D'ARMES ET DE MATÉRIEL. À CÔTÉ, LE BCRA DES FRANÇAIS LIBRES DE DE GAULLE ENVOYAIT AUSSI DES AGENTS.

J.-C. V. R. : Charles de Gaulle était à Londres et avec Churchill, les relations étaient difficiles. De Gaulle voulait que la France se libère elle-même. Sur le terrain, les Saboteuses travaillaient avec les FFI, mais ce sont les Anglais qui fixaient les règles.

SUR 37 FEMMES PARACHUTÉES EN FRANCE, 17 SONT MORTES. DANS VOS ALBUMS ON VOIT QUE LEUR INTUITION JOUE BEAUCOUP.

J.-C. V. R. : Absolument, elles étaient redoutables. Les hommes ne les considéraient pas toujours comme leurs égaux. À la Libération, en France, les femmes n'ont pas encore le droit de vote. Elles voteront pour la première fois en 1945.

ON VOIT QUE VOUS AVEZ TRAVAILLÉ LA DOCUMENTATION DANS LES MOINDRES DÉTAILS.

J.-C. V. R. : J'essale toujours d'être précis. Je mets six mois environ à écrire un scénario. Je le fais lire à mon éditeur et à Thomas. Je fais un break de quelques mois et je n'y pense plus. Donc il faut que je me remette dans le bain avec la documentation pour un nouveau tome. J'ai toujours peur de faire des erreurs. Thomas fait beaucoup de recherches pour le dessin. On en discute. J'avais pris le port de Fécamp pour un sabotage, mais finalement on ne l'a pas fait, car ce n'était pas plausible. Je me suis inspiré de sabotages qui ont vraiment existé. J'essaie d'être proche de ces femmes qui risquaient tout, leur vie, par idéal. Elles le faisaient pour défendre la liberté et pour elles, se réaliser. C'est fascinant.

THOMAS DU CAJU, VOUS AVEZ EU BESOIN DE DOCUMENTATION POUR TOUT CE QUI ÉTAIT MILITAIRE ?

Thomas Du Caju : On a fait appel à des collectionneurs. Là où j'ai eu plus de difficultés, c'est pour trouver des photos d'époque de villages en Normandie. Heureusement qu'il y a des cartes postales datant d'avant la guerre.

CHEZ LES ALLIÉS SAUF LES RUSSES, IL N'Y A PAS EU DE FEMMES COMBATTANTES OFFICIELLES SUR LE FRONT. VOUS ÊTES SUR SIX ALBUMS ET ON FINIT QUAND ?

J.-C. V. R. : À la libération de Paris en août 1944. C'est déjà écrit. Toute cette journée à Paris me donne un arrière-plan fantastique pour l'action dans le tome 6.

« J'AI TOUJOURS UN SCÉNARIO COMPLET D'AVANCE »

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI THOMAS DU CAJU AU DESSIN ?

J.-C. V. R. : Thomas et moi sommes proches depuis longtemps. Il cherchait à ses débuts une série et j'ai écrit *Betty and Dodge*, un peu romantique dans les années 30. J'ai fait mon apprentissage avec cette BD en huit tomes. On a continué pour Dupuis avec *Les Souris de Leningrad*. Donc pour *Saboteuses*, il s'imposait et c'est lui qui a proposé le projet à Paquet.

COMMENT TRAVAILLEZ-VOUS ENSEMBLE ?

J.-C. V. R. : J'écris le scénario du tome 3, mais avec le synopsis du 4, car c'est en fait un diptyque. J'ai toujours un scénario complet d'avance. Il m'envoie les planches. Il a un trait très travaillé qui colle bien au sujet.

VOUS TRAVAILLEZ DE FAÇON TRADITIONNELLE ?

T. D. C. : Jusqu'à la couleur oui, en traditionnel. Crayonné sur papier, encrage et couleur en digital.

ON SENT QUE VOUS AVEZ PRIS PLAISIR À ÉCRIRE CES SABOTEUSES DONT VOUS ÊTES PROCHES. ET ENSUITE ?

J.-C. V. R. : C'est une histoire inoubliable, de sacrifices qu'il ne faut pas dédaigner ni nier. Il n'y avait pas que les hommes qui faisaient la guerre. En BD je n'ai rien de prévu, par contre j'ai écrit un roman historique en néerlandais pour jeunes adultes, *Tête de fer* une jeune femme qui devient soldat dans la Grande Armée en usurpant l'identité d'un homme. Une histoire de femme encore. BD, scénario, film, ce sont toujours des histoires fortes que j'aime raconter.

LES SABOTEUSES ONT BEAUCOUP DE CHARME SOUS VOTRE TRAIT THOMAS. ELLES NE PASSENT PAS INAPERÇUES, CE QUI PEUT ÊTRE DANGEREUX, ON LE VOIT.

T. D. C. : C'est un souci réel. Il y a eu le film avec Sophie Marceau, *Les Femmes de l'ombre*. Les Anglais les avaient habillées avec des vêtements français pour qu'elles se fondent dans la foule. En fait, ils avaient pris leur inspiration dans des magazines de haute couture, donc cela les mettait en danger.

J.-C. V. R. : C'est vrai, mais je voulais qu'il y ait des femmes d'âges différents. Mouche est plus mûre, Aiguille est très jeune et elle ment sur son âge, car aucune n'était enrôlée à moins de 21 ans. Dans le premier tome, l'équipe se forme et dans le tome 3 vient s'ajouter Boxeur, une autre Saboteuse au passé très particulier.

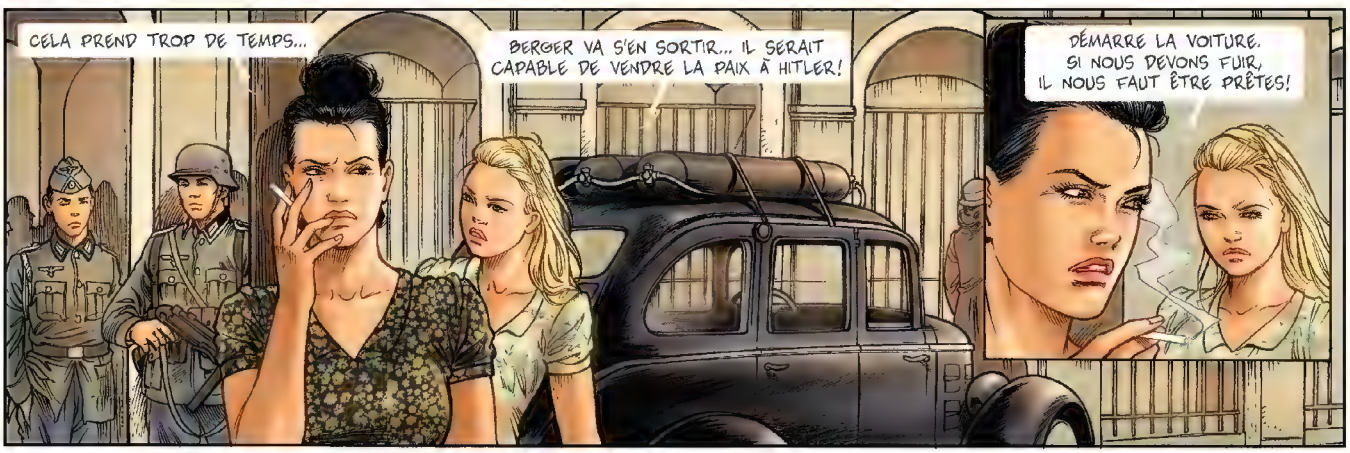
IL Y A PAS MAL DE RETOURS EN ARRIÈRE, MÉLANGE DE GRANDE ET DE PETITE HISTOIRE AVEC CES FILLES.

T. D. C. : Je suis content que Jean-Claude ne se soit pas limité à la grande Histoire. On veut faire vivre les personnages et cela n'a pas été difficile à faire. Jean-Claude est un scénariste à la base de cinéma et écrit des romans de jeunesse. Le souci est qu'on doit tout raconter en 46 pages et il faut souvent couper dans son récit. Un dialogue dans un film peut durer quelques minutes. En BD, ce n'est pas possible de trop s'étaler.

VOUS ÊTES INTERVENU SUR LE SCÉNARIO ?

T. D. C. : Parfois on choisit ensemble des scènes comme celles de sabotages, ce que j'ai envie de dessiner, le transport et la logistique. Montrer les femmes du SOE était important. Les Anglais pensaient qu'elles étaient moins suspectes aux yeux des Allemands. Je ne sais pas. Le danger était le même. Il y a de nouvelles Saboteuses qui vont entrer dans le jeu. J'aime bien Mouche. On verra comment tout cela finira, bien ou pas.

Jean-Laurent Truc


CELA PREND TROP DE TEMPS...
BERGER VA S'EN SORTIR... IL SERAIT CAPABLE DE VENDRE LA PAIX À HITLER!
DÉMARRE LA VOITURE. SI NOUS DEVONS FUIR, IL NOUS FAUT ÊTRE PRÊTES!

Les Saboteuses tome 3 © 2024 BELG Prod. Sàrl. publié par les Éditions Paquet.

LA TIGRESSE BRETONNE
de Roger Seiter, Frédéric Blier et Florence Fantini
Grand Angle, 64 p., 16,90 €

#BD #HISTOIRE #VENGEANCE

LA VEUVE DE BRETAGNE

Fait prisonnier par un odieux stratagème du roi Philippe VI de Valois, le noble breton Olivier IV de Clisson voit désormais ses jours comptés. Son épouse, Jeanne de Belleville ne jure qu'une chose : vengeance ! Nous sommes en mars 1343 et la guerre de Cent Ans n'en est qu'à ses débuts.

S'il y a bien un point sur lequel le scénariste Roger Seiter est irréprochable, c'est sa productivité ! *H.M.S - His Majesty's Ship* (publié de 2005 à 2011), *Le Dossier Thanatos* (paru en 2022) et sa contribution à la série Lefranc depuis 2014 ne sont que quelques-uns de ses faits d'écriture. De ce fait, il a eu moult occasions de montrer son amour pour les récits d'histoire de toutes les époques. Il s'intéresse ici à la vengeresse de Jeanne de Belleville, la veuve d'un noble breton exécuté par le Roi de France Philippe VI de Valois pour suspicion de copinage avec le Roi d'Angleterre. Pour conter cette histoire, Seiter confie le graphisme à Frédéric Blier, le dessinateur de *La Parole du Muet* (diptyque publié entre 2016 et 2017, Grand Angle).

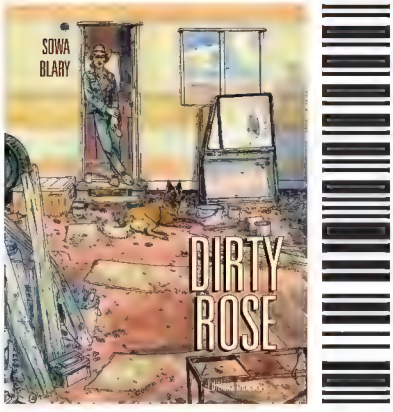
LE BRAS ARMÉ DE LA BRETAGNE

Surnommée la « Lione sanglante » ou la « Trigresse bretonne », Jeanne de Belleville est surtout une femme rongée par un désir de vengeance envers le Roi de France. Une haine totale qui va l'inciter à entraîner ses hommes de confiance et ses enfants dans une vie de meurtre, de pillage et d'actes de piraterie sur les côtes bretonnes et vendéennes. Un récit rondement mené et plutôt rythmé même si on aurait pu espérer une meilleure entrée en matière, notamment en ce qui concerne le récit de l'époux de l'héroïne. Ce dernier se fait piéger par un guet-apens tendu par le Roi de France sous un faux prétexte de tournois. L'idée de commencer le récit après cet événement est curieuse, tant un acte de trahison dès le début aurait donné plus de piment à l'intrigue et plus de justification au désir de vengeance de Jeanne.

LA GALÈRE BRETONNE

Si les visages et silhouettes des personnages manquent souvent de détails, on se réjouira devant la grande précision des décors. Frédéric Blier restitue assez superbement les cadres côtiers médiévaux. Et si les décors extérieurs, comme le château de l'Île d'Yeu en page 30, sont particulièrement réussis, les navires et les décorations d'intérieurs ne sont pas en reste. L'immersion dans ce Moyen Âge est globalement réussie.
Un dernier jeu de mots sur la Bretagne ? Promis, sur ce sujet, c'est la dernière de mes Vannes…

Thibaut Midavaine



DIRTY ROSE

de Marzena Sowa
et Benoît Blary
Delcourt, 88 p., 17,50 €

#BD #WESTERN #ROADMOVIE

MON AMIE LA ROSE

Débarqué de Chicago dans les plaines du Wyoming, un jeune flic va découvrir le pire et le meilleur d'une petite ville de l'Ouest. Un western contemporain sur la différence et l'acceptation des autres…

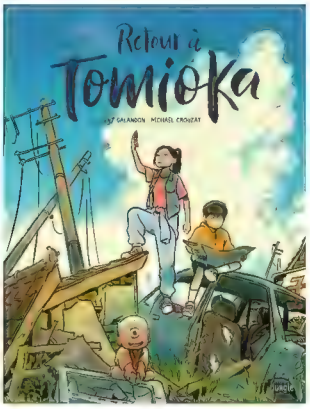
Quand sa fiancée, Helen, lui dit qu'elle en a marre de Chicago et de l'agitation de la grande ville, Tom fait tout pour être muté dans un trou du Wyoming. Leur projet ? Un simple boulot de flic, des horaires classiques, une maison, des enfants… Mais quand le voilà muté à Buffalo dans le far-west, elle préfère rester en ville. C'est donc le cœur brisé et le moral à zéro qu'il arrive dans ce trou paumé, se frottant directement à l'ambiance consanguine et communautaire des petits patelins américains. On l'envoie dès sa première intervention chez Rose Shaw, qui vit sur un terrain au milieu de détritus et de plusieurs caravanes. Tout le monde la déteste dans la région, particulièrement Edith, la femme du Shérif elle-même flic, qui cumule les plaintes contre elle, mais n'enregistre jamais ce qui est fait contre elle… Son surnom : Dirty Rose. Mais si certains rient de ce surnom l'associant à la saleté, les autres savent que c'est comme un nom indien, qui veut dire qu'elle ouvre la voie et n'a pas peur de se salir les mains.

ROSEBUD

Tom comprend que cette femme est surtout beaucoup trop libre pour ces péquenauds : elle vit comme elle veut, boit, couche avec qui elle veut, fait ce qu'elle veut… Et comme elle a couché avec beaucoup d'hommes du coin, leurs femmes la détestent !

Au fil des rencontres, Tom s'attache à cette femme brisée par un drame personnel. Dans ce road-movie immobile, où la poussière, le vent et le silence tranchent avec les remous des sentiments, les auteurs prennent une photographie universelle de la société. Celui ou celle qui est la mauvaise machine, qui vit librement, fait toujours les frais de la jalousie de la communauté. Le scénario de Marzena Sowa nous fait découvrir les failles de cette marginale attachante, tandis que le dessin de Benoit Blary et ses couleurs nous immergent dans le grand Ouest américain. Mais bien plus que la forme, c'est le fond de ce one-shot pas comme les autres qui vous touchera implacablement…

Hélène Beney



RETOUR À TOMIOKA
de Laurent Galandon, Michael Crouzat, Andrès Garrido Martin et Clara Patiño Bueno
Jungle, 104 p., 19 €

#BD #PÉRIPLE #JAPON

VIVRE À L'ÉPREUVE DU NUCLÉAIRE

Frère et sœur, Osamu et Akiko vivent avec leur grand-mère à Minamisōma dans la préfecture de Fukushima. Nous sommes en juin 2013 et déjà deux ans se sont écoulés depuis le séisme ayant entraîné la catastrophe nucléaire.

Le Japon et le nucléaire, c'est un sujet. Après les bombardements américains de Hiroshima et Nagasaki en 1945, puis les explosions de la centrale de Fukushima faisant suite au tsunami que provoqua le séisme du 11 mars 2011, on peut affirmer sans détour que les Japonais savent mieux que quiconque à quoi l'enfer nucléaire ressemble. Et si les événements de 1945 ont façonné l'imaginaire de la pop culture nippone durant la seconde moitié du XX^e^ siècle, il est logique que la catastrophe de Fukushima fasse de même pour ce XXI^e^ siècle… et s'exporte ! L'équipe franco-espagnole composée par Michael Crouzat, Laurent Galandon, Andrès Garrido Martin et Clara Patiño Bueno s'en charge brillamment en adaptant le film éponyme du premier nommé (réalisé en 2022) !

C'est bien simple : on jurerait lire une BD issue de l'imaginaire de Makoto Shinkai (réalisateur de *Your name*) ou de Hayao Miyazaki (difficile de ne pas penser à *Mon voisin Totoro* ou *Ponyo sur la falaise*). L'immersion dans ce quotidien provincial de la préfecture de Fukushima est saisissante. Et nous le faisons en compagnie de Osamu et Akiko, deux enfants bien décidés à ramener les cendres de leur grand-mère décédée à l'autel familial de Tomioka.
À travers leur périple, c'est une fascinante plongée dans une province désertée par les autorités, mais où une vie continue contre toute attente. Là où il y a de la vie, il y a de l'espoir, et ce qui transmet l'espoir au Japon, ce sont les traditions. Un récit tendre, émouvant et optimiste sur la vie.

Thibaut Midavaine

LOIN
de Alicia Jaraba
Grand Angle, 136 p., 19,90 €

JOUEZ AU JEU-CONCOURS POUR GAGNER DES ALBUMS FEEL-GOOD
sur *zoolemag.com* *ou sur ZOO l'app*

#BD #PÉRIPLE #INTIME

L'AVENTURE INTÉRIEURE

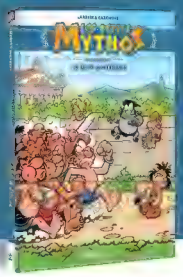
À l'occasion de vacances en van, un jeune couple rebat les cartes en sortant de sa zone de confort. Où vais-je, où cours-je, dans quel état j'erre ? Un road-movie intime qui va les mettre face à eux-mêmes.

Ulysse et Aimée, la trentaine, sont enfin en vacances ! Après une année difficile, le couple part en van aménagé faire un stage de plongée à Cabo de Gata en Andalousie pour réaliser le rêve d'Ulysse de voir un poisson-lune. Aimée, plutôt angoissée par la nouveauté et détestant la plongée, a passé son année à boucler sa thèse et attend la réponse pour le boulot de ses rêves en Suisse. Pas sur la même lancée, les deux jeunes amoureux se rendent peu à peu compte qu'ils sont à la croisée des chemins : continuer ensemble ou séparément ? Au fil des embûches de la route et des rencontres qui en découlent, le couple vit une grande aventure intérieure qui remet en cause toutes les certitudes de leur vie.

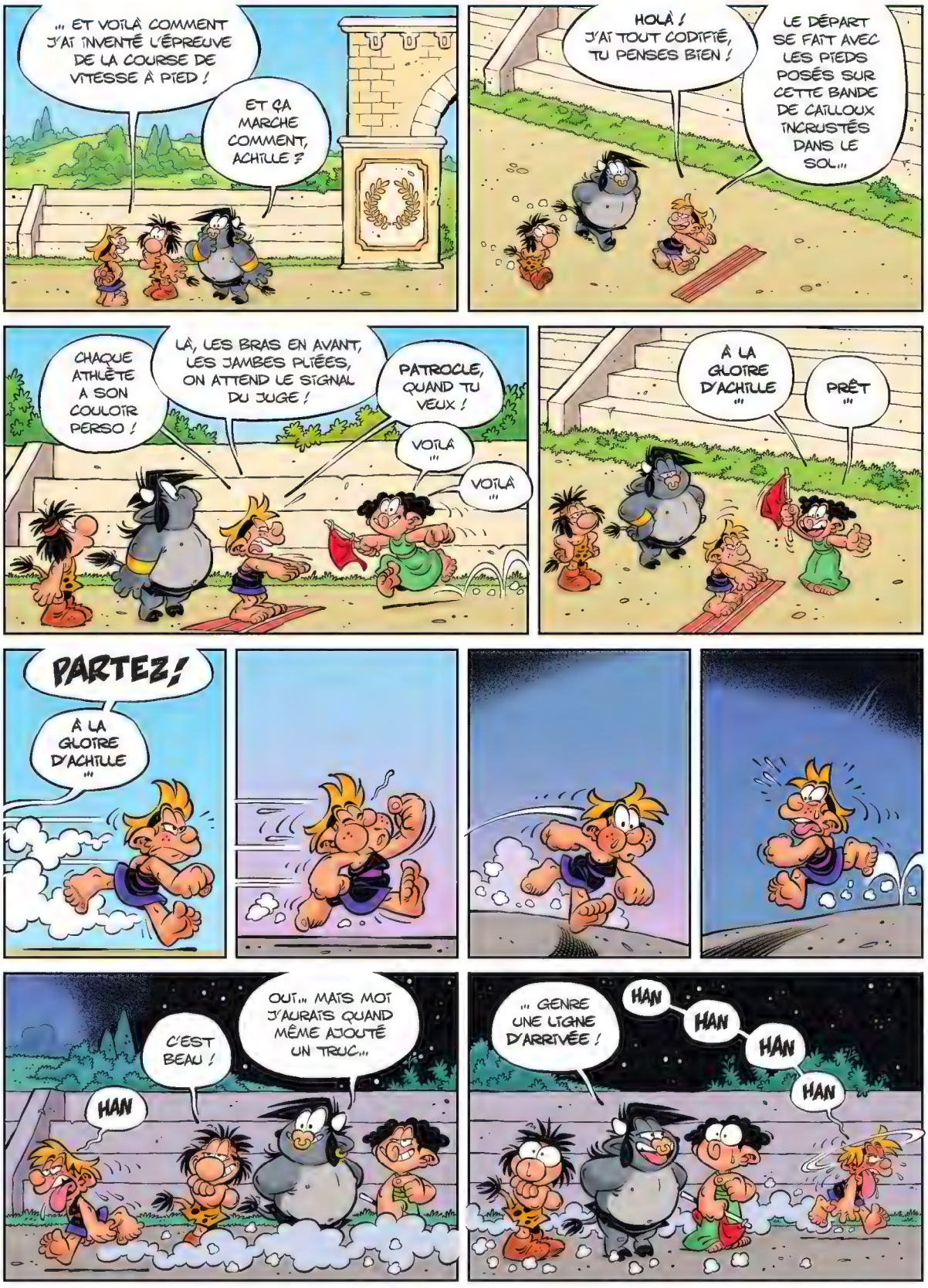
Après le remarquable *Celle qui parle* (Grand Angle) sur le rôle de La Malinche dans la colonisation de l'Amérique par Cortez, Alicia Jaraba revient dans un genre tout à fait différent, avec ce titre intimiste. Scénario et dessin toujours au top, Alicia Jaraba propose ici un one-shot délicat qui soulève les questionnements de vie de beaucoup de trentenaires, coincés (ou pas) dans une obligation de résultat de réalisation personnelle. Les deux protagonistes de son récit vont, en sortant de leur quotidien, mieux voir le tableau général de leur situation. Une balade estivale sur les routes du « soi », où chacun doit regarder l'autre et le monde pour se voir lui-même.

Hélène Beney

LES PETITS MYTHOS PRÉSENTENT LES JEUX ANTIQUES



NOUVEAU TOME
DISPONIBLE EN JUILLET AU RAYON BD


... ET VOILÀ COMMENT J'AI INVENTÉ L'ÉPREUVE DE LA COURSE DE VITESSE À PIED !
ET ÇA MARCHE COMMENT, ACHILLE ?
HOLÀ ! J'AI TOUT CODIFIÉ, TU PENSES BIEN !
LE DÉPART SE FAIT AVEC LES PIEDS POSÉS SUR CETTE BANDE DE CAILLOUX INCRUSTÉS DANS LE SOL...
CHAQUE ATHLÈTE A SON COULOIR PERSO !
LÀ, LES BRAS EN AVANT, LES JAMBES PLIÉES, ON ATTEND LE SIGNAL DU JUGE !
PATROCLE, QUAND TU VEUX !
VOILÀ ...
VOILÀ ...
À LA GLOIRE D'ACHILLE ...
PRÊT ...
PARTEZ !
À LA GLOIRE D'ACHILLE ...
C'EST BEAU !
OUI... MAIS MOI J'AURAIS QUAND MÊME AJOUTÉ UN TRUC...
HAN
... GENRE UNE LIGNE D'ARRIVÉE !
HAN
HAN
HAN
HAN

Les Petits Mythos - Les jeux antiques © Bamboo Édition - Cazenove & Larbier - www.

BAMBOO ÉDITION
bamboo.fr

© Éditions Soleil, 2011 - Arleston, Tarquin

#DOSSIER #LEMONDEDETROY #ANNIVERSAIRE

IL Y A 30 ANS, LA COMÈTE LANFEUST DE TROY RÉVOLUTIONNAIT LA BD

« Lanfeust de Troy ». Trois mots magiques pour décrire une série qui l'est tout autant et fête ses trente automnes en 2024. Une saga hors norme aux allures d'ovni, véritable météorite qui a percuté les rayons des librairies de bande dessinée en 1994. Retour sur un titre qui est devenu un véritable univers, de « Trolls de Troy » à « Lanfeust des étoiles ».

« Il déboule comme un ovni dans les rayons des librairies BD en octobre 1994. Je fête alors mes seize ans et m'apprête à devenir libraire, quelques années plus tard. Quatre ans après la sortie du premier tome, au printemps 1998, alors que j'effectue mon deuxième stage en librairie, je découvre les couvertures des premiers volets et ces mots qui résonneront désormais comme une légende dans le monde du Neuvième Art : Lanfeust de Troy.

UNE SÉRIE VOLCANIQUE

Volcanique, la série Lanfeust de Troy et son univers magique le sont, à bien des égards. Je me souviendrai toujours de cette couverture incroyable, éruptive : celle du tome 1, *L'Ivoire du Magohamoth*, où l'on se prend en pleine face un superhéros électrisé par son pouvoir immense, face à une armée d'ennemis et au pied duquel se tiennent, accroupies, une jeune femme séduisante qui augure déjà la place des héroïnes dans Lanfeust de Troy.

Rien, mais alors rien ne me prédisposait à plonger dans l'héroïc-fantasy. Encore moins à apprécier un genre auquel je n'ai jamais été sensible.

Grâce à l'immense puissance du dessin tumultueux et apocalyptique de Didier Tarquin : soyons honnête, je n'avais jamais assisté à une telle débauche d'énergie graphique, agrémentée par la superbe plastique de la charmante Cixi et le pouvoir de séduction d'un héros hors norme : le beau, vaillant et valeureux Lanfeust. Grâce, aussi, à la force et à la pugnacité du récit au cordeau d'Arleston. Il faut dire que ce scénariste de renom a participé aux plus belles années des éditions Soleil. Il avait déjà montré une partie de l'étendue de son talent dans les séries *Léo Loden*, *Les Feux d'Askell* ou autres *Maîtres cartographes*.

UNE SÉRIE MAGIQUE

Arleston sait emmener son lecteur suffisamment loin pour explorer son imaginaire au point de le perdre. Pour mieux le retrouver et l'entraîner vers de nouvelles contrées, de nouvelles missions, de nouveaux décors. Dans *Lanfeust de Troy*, ce bâtisseur d'histoires à l'imagination fertile est au sommet

de son art. Et quoi qu'on en dise, quand on a goûté à Lanfeust, les séries qui suivront, émanations du monde de Troy, n'arriveront jamais à la cheville de l'œuvre originelle, que ce soit *Lanfeust des étoiles*, *Trolls de Troy*, *Lanfeust Quest*, *Lanfeust Odyssey* ou encore *Les Guerrières de Troy*…

Ce qui m'a aussi fait apprécier cette saga à sa juste valeur et vibrer à l'annonce de la parution de chaque tome, c'est l'impact des couleurs d'Yves Lencot, qui avait déjà montré l'étendue, immense, de sa palette dans la mythique *Quête de l'oiseau du temps*, d'Yves Loisel et Serge Le Tendre. Enfin, il serait inconvenant d'oublier l'humour et le cri de guerre du troll Hébus dans la réussite complète de cette saga truffée de rebondissements narratifs et graphiques : Gottferdom ! ("Nom de Dieu" en Belge) !

Trente ans après les premières provocations de Cixi et les premiers câlins de C'ian, l'essentiel est resté intact : la série originale est aussi réussie que lors de la parution de ses huit premiers tomes, de 1994 à 2000, et du neuvième, vingt-et-un ans plus tard en 2021.

Au fait, savez-vous d'où vient le prénom du troll Hébus ? Du jeu de mots avec le mot anglais *trolley bus*, qui désigne un bus électrique. Hébus, lui, ce serait plutôt le Chat-bus de *Mon voisin Totoro* façon barbare ! Le prénom de Lanfeust, lui, viendrait du nom d'un hameau du Nord-Finistère, dans la commune de Ploumoguer, au nord-est du Conquet.

« DEPUIS TRENTE ANS, IL RÈGNE SUR LA GALAXIE DU NEUVIÈME ART »

Mais depuis son baptême par Arleston, Lanfeust a conquis l'univers. Le plus grand des superhéros français est sorti de Troy. Depuis trente ans, il règne sur la galaxie du Neuvième Art. »

Pierrôt Fontanier

CHACUN SON POUVOIR

« Troy est un monde surprenant : grâce aux sages d'Eckmül, qui, jusqu'au fond de chaque village, relaient la force de la magie, chaque individu possède un, et un seul pouvoir. Celui-ci peut être anodin ou utile, ridicule ou redoutable. »

C'est la première bulle qui ouvre le premier tome de *Lanfeust de Troy, L'Ivoire du Magohamoth*, paru en octobre 1994 dans la collection Soleil de nuit de Soleil productions. Les premières lignes d'une saga dont les neuf tomes vont s'étaler sur 27 ans (le neuvième, *La Forêt noiseuse*, est paru en novembre 2021).

Ce superhéros, beau comme un cœur, a le pouvoir de faire fondre le métal d'un seul regard. Cixi et C'ian, la fiancée de Lanfeust, sont les deux filles très sexy de Nicolède. Cixi, chipie provocatrice, transforme l'eau en glace et en vapeur. Elle ne manque pas une occasion de draguer Lanfeust pour énerver sa frangine. Cette dernière, C'ian, a la faculté de guérir les blessures lorsque la nuit est tombée. Leur père, Maître Nicolède, est un sage qui a découvert que le pouvoir magique de Lanfeust provient de l'ivoire du Magohamoth, un animal mythique. Accompagné de ses filles, il guide notre héros à Eckmül où les gardiens de la magie étudieront son cas.

Dans cette quête, Lanfeust rencontre Hébus, un troll sans merci qui va devenir son fidèle compagnon. Pour le reste, il ne vous reste plus qu'à vous plonger dans les neuf tomes de cette série devenue incontournable. Car on ne spoile pas Lanfeust : on entre dans son monde.

Pierrôt Fontanier

LANFEUST DE TROY, T. 1 À 9

de Christophe Arleston, Didier Tarquin et Lyse
Soleil/Delcourt

ARLESTON AUX MANETTES

Avec plus de 80 albums publiés, deux séries phares, de multiples crossovers, et même des ouvrages encyclopédiques, le monde de Troy fête sa troisième décennie. À la manœuvre pour diriger cet univers riche en aventures et rebondissements, Christophe Arleston, à la fois Deus ex machina et voyageur le nez au vent dans sa propre imagination.

LA CRÉATION D'UN UNIVERS PASSE PAR SON DÉVELOPPEMENT SOCIAL, POLITIQUE ET ENVIRONNEMENTAL, MAIS IL Y A AUSSI SA REPRÉSENTATION. Y A-T-IL EU UN DESSINATEUR PLUS MARQUANT DANS LE DÉVELOPPEMENT GRAPHIQUE DU MONDE DE TROY ?

Christophe Arleston : j'ai démarré *Le Monde de Troy avec Lanfeust*, c'est donc Didier Tarquin qui est le premier à intervenir. Il y avait eu un test non concluant deux ans auparavant, avec un autre dessinateur – très talentueux d'ailleurs – mais je ne sentais pas son essai. Dès la première page de Didier, j'ai été convaincu. Parce qu'il amène au monde de Troy une démesure qui n'est pas forcément dans les descriptions.
J'ai souvent dit que Didier a l'habitude de tout multiplier par dix : si je lui donne deux maisons, il me fait un hameau, si j'évoque un hameau, il me fait un village, si je demande un village il dessine une ville. Je m'en suis rendu compte dès la première planche : ça commence dans une forge et tout de suite, il me fait un bâtiment immense, monumental, avec d'énormes bains de métal en fusion. Il a ce côté gigantesque dans les décors qui a beaucoup influencé ma manière d'écrire.

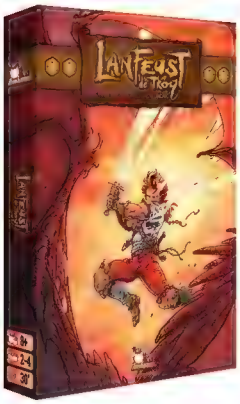
J'ai la chance de travailler avec deux dessinateurs exceptionnels, Didier et Jean-Louis Mourier qui s'impliquent à ce que tout fonctionne graphiquement. Ils ont tous deux le souci de la logique des choses. Didier fait une fantasy qui est plus Bas Moyen Âge et Renaissance, alors que Jean-Louis est plus Haut Moyen Âge, dans les périodes plus anciennes. Du coup, très naturellement, j'ai mis un décalage de 400 ans entre les deux récits. Cela correspond à un code que nos lecteurs vont tout de suite comprendre sans se poser de question : quand on voit de grosses épées et certains types d'armures, on sait qu'on est aux alentours de l'an 1000 ; et avec des fines rapières, on est dans une logique entre le XVe et le XVIIe. Jean-Louis s'est amusé à montrer le Conservatoire d'Eckmül en partie en construction : il a repris l'architecture du bâtiment de Didier, mais il y a deux ailes terminées et une en construction.
On est dans des univers totalement imaginaires, mais tout doit être cohérent. Quand ils dessinent une arme, on peut être certain que si on en fait une petite maquette en 3D avec des élastiques et des allumettes, l'engin fonctionne. Ce sont des choses que le lecteur ne voit pas, mais qu'il ressent.

EN 30 ANS, LES RÉFÉRENCES ONT CHANGÉ, LE LECTORAT A ÉVOLUÉ. QUELLES SONT LES PRINCIPALES ÉVOLUTIONS DANS VOTRE ÉCRITURE, CONSCIENTES OU INCONSCIENTES ?

C.A. : Je ne pense pas qu'il y ait des évolutions techniques, quand je relis mes premiers albums, je m'aperçois que j'étais déjà au point sur l'aspect purement mécanique d'un scénario, dialogue, sens du rythme… La BD c'est de l'ellipse permanente, tout le métier du scénariste c'est de choisir les bons arrêts sur image. Les 5 millimètres de blanc entre deux cases, c'est une ellipse. C'est là où la technique, et l'instinct que j'ai développés en tant que lecteur, rentrent en compte.
Sur le fond de ce que je raconte, évidemment ça a changé. Quand j'écris le premier tome de *Lanfeust*, j'ai 30 ans, aujourd'hui j'en ai 30 de plus et je ne suis plus le même homme. Le personnage de Lanfeust a lui aussi changé puisqu'il a vieilli. Le premier cycle se passe sur 3-4 ans, ça va assez vite, mais aujourd'hui c'est un personnage d'une quarantaine d'années, il ne peut plus avoir la même naïveté, son rapport aux autres est différent et les personnages autour de lui ont eux aussi évolué, surtout Cixi.

En fait le personnage principal de la série, c'est Cixi, qui est la plus intéressante de tous. Je l'ai fait évoluer au fil du temps, d'abord l'ado révoltée correspondant aux années 80, le féminisme qui passe par l'Empowerment et Lio qui chantait « les brunes ne comptent pas pour des prunes » – c'est très différent d'aujourd'hui – elle passe ensuite sa crise d'adolescence et devient elle-même une héroïne, au sens où elle agit avec l'Ombre Ténébreuse.
Enfin il y a cet écart de quelques années de Lanfeust des Étoiles, où on la retrouve en Princesse Marchande. Je n'explique pas comment elle en est arrivée là, on l'a quittée sur une planète où elle se retrouve seule, enceinte, sans aucun moyen, et on la retrouve comme une des personnes les plus puissantes de la galaxie. J'ai mon idée, mais je ne l'ai pas expliquée.
Cixi a une évolution qui me passionne, surtout dans un système du mercantilisme roi où, elle, au milieu, va faire de l'entrisme pour aider à changer les choses de l'intérieur.
Je dois avouer que j'ai été un peu méchant avec sa sœur, C'ian, qui au départ est la figure maternelle, sage et raisonnable, et que j'afflige ensuite d'une horde de gamins. Mais elle ne semble pas si malheureuse que ça dans ce rôle.
Les premiers *Lanfeust de Troy* sont très insouciants, parce qu'on est dans les années 90, le Mur est tombé, l'humanité va vers le bonheur certain. À l'époque on est tous persuadés que tout va aller mieux et que les grands problèmes de l'humanité sont en passe d'être résolus. Dès les années 2000, on s'aperçoit que les premiers nuages arrivent sur l'horizon et le ton s'assombrit sans doute un peu plus dans Lanfeust.

Christophe Steffan



LANFEUST DE TROY – CHAPITRE PREMIER : EVILHËNE
Un jeu de Nathalie
et Rémi Saunier
illustré par Didier Tarquin
De 2 à 4 joueurs,
à partir de 8 ans
pour des parties de 30 min
Oka Luda, 30 €

#DOSSIER #LEMONDEDETROY #JEU

C'EST CIXI QUI DIT QUI Y'EST !

Connaissez-vous les aventures de Lanfeust sur l'île d'Evilhëne ? Eh bien vous allez pouvoir les vivre au travers d'un jeu narratif semi-coopératif demandant fougue et zizanie !

L'adaptation ludique de séries de bande dessinée est toujours un exercice dangereux, surtout quand il s'agit de jeu narratif ayant pour ambition de se dérouler dans un univers bénéficiant d'une large fan-base. On peut toutefois considérer le pari comme réussi par l'équipe d'Oka Luda dans cette mini campagne permettant d'endosser les rôles de Lanfeust, Cixi, Hébus, ou Nicolède.
Mêlant Roll & Right et livret dont vous êtes le héros, cette première aventure de Lanfeust présente une mécanique simple et familiale, rapide à assimiler grâce à son module tutoriel. Sa caractéristique semi-coopérative, le gagnant étant le héros ayant le plus de points d'expérience à la fin de la partie, à condition qu'au moins un des personnages réussisse à trouver la sortie, peut créer quelques discussions cocasses puisque le succès de l'aventure ne peut aboutir que dans la coopération. Y a-t-il un mesquin dans la salle ?

Christophe Steffan

© Éditions Soleil, 2011 – Arleston, Tarquin

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ ZOO
DEVENEZ SUPER MEMBRE
SUPER • MEMBRE • OOZ

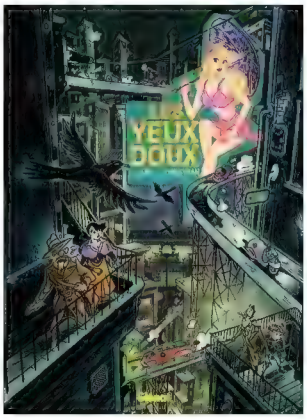
RECEVEZ ZOO LE MAG
PENDANT 1 AN
(6 NUMÉROS)

5000 ZOOCOINS DE BIENVENUE
(POUR ACHETER SUR LA BOUTIQUE)

ACCÉDEZ À DES INVITATIONS AUX ÉVÉNEMENTS

UN CADEAU DE BIENVENUE
(LA BOÎTE DE RANGEMENT DE VOS MAGAZINES À L'EFFIGIE DE LA SÉRIE RIP DE GAET'S ET JULIEN MONIER CHEZ PETIT À PETIT)

POUR 30€
PAR MOIS, DEVENEZ
ZOOFICIONADOS
SCANNEZ ICI



LES YEUX DOUX
d'Éric Corbeyran
et Michel Colline
Glénat, 184 p., 24 €

#BD #SF #DYSTOPIE

MÉTRO, BOULOT, DELATIO

Et si dans une société totalitaire dystopique, un employé modèle tombait amoureux d'une femme défiant le système ? *Les Yeux doux* est une histoire d'amour rétrofuturiste, à la fois familière et novatrice.

Dans une société autoritaire bien huilée, les travailleurs asservis triment sous les yeux des Yeux Doux, pin-ups placardées aux murs, symboles d'une grande compagnie de surveillance. Le jeune Anatole, brusquement renvoyé de son job à l'usine, perd son statut social et sa consistance : il devint littéralement invisible. Annabelle, sa sœur, n'a d'autre choix que de voler pour survivre. Elle se fait rapidement dénoncer par un des employés modèles des Yeux Doux : Anatole. Ce dernier, obsédé par le souvenir de la voleuse, décide d'enfreindre les règles pour effacer son délit. Peine perdue, il est arrêté. Parvenant à s'enfuir, il intègre un réseau rebelle, toujours obsédé par Annabelle…

LA TUILE D'ANATOLE

Aux inspirations à peine dissimulées (Blade Runner et sa ville enfumée ; Brasil et la cruauté de son système administratif ou encore 1984, son Big Brother et son histoire d'amour dissidente), le scénariste prolifique Corbeyran raconte le dilemme d'un homme. Rouage du totalitarisme, Anatole retrouve son humanité en tombant amoureux. Si Corbeyran s'est déjà frotté à tous les genres, il propose ici une fable rétrofuturiste avec un regard plus léger sur la contre-utopie.
Cette légèreté, novatrice pour le genre, provient des pointes d'humour et de l'espoir d'un monde différent porté par Le Jardin des Bennes (communauté libertaire). Derrière la critique du totalitarisme, Corbeyran en distille une de la polluante société de surconsommation, du rapport au travail et à ceux qui n'en ont plus (invisibilisés).

LA LIGNE CLAIRE, C'EST L'AVENIR

Le dessin de Michel Colline joue beaucoup sur l'aspect tendre et sensible de l'histoire. Rappelant le Spirou de Franquin (d'ailleurs un petit groom peut être aperçu) et le Bob Fish d'Yves Chaland, son trait nourri par la « ligne claire » a quelque chose de doux et de nostalgique. L'auteur retrouve un de ses sujets de prédilection avec la dystopie, comme dans son diptyque *Charbon*, poussant cette fois davantage le curseur sur le mode de vie urbain déshumanisant.
Si plusieurs fils scénaristiques sont attendus et bon nombre de personnages archétypaux, *Les Yeux doux* parvient à apporter de la poésie à une contre-utopie nourrie de références et d'inspirations.

Marine Lannot

© Éditions Delcourt, 2024 — Martin, Tha

CAPUCHE BLANCHE
d'Oscar Martin et Tha
Delcourt, 104 p., 15,50 €

#BD #CONTE #THRILLER

UN CONTE SAVOUREUX ET CARNASSIER AVEC DU MORDANT

Une adolescente vêtue de blanc vire peu à peu au rouge sang après avoir rencontré un loup. Relecture moderne et adulte du *Petit Chaperon rouge*, ce récit est une réussite totale, tant dans l'écriture maîtrisée que dans le dessin, enlevé et inquiétant à souhait. Bonne dégustation !

Capuche est une jeune fille dont la vie n'est pas bien drôle : une mère décédée, un père absent et distant (cela va souvent de pair), un précepteur à domicile qu'elle ne goûte guère et qui contribue à son isolement dans une vaste demeure perdue dans la campagne. Son seul loisir est d'aller voir sa chaleureuse grand-mère qui habite de l'autre côté de la forêt. Des visites lui donnent l'occasion de profiter de la nature. L'auteur espagnol Oscar Martin (la série animalière *Solo*, c'est lui), ici « seulement » scénariste, a fait de ce néo-chaperon rouge une végétarienne convaincue. Forcément, elle apprécie peu de rencontrer des chasseurs lors de ses balades sylvestres ! Et cela ne se passe guère mieux avec les rudes bûcherons. Un jour, elle découvre un loup traqué dans une cabane. Ce loup parle, ce qui ne la surprend nullement (nous sommes dans un conte). Elle va tisser une relation singulière avec lui et le nourrir…

UN REBONDISSEMENT SINGULIER, HIATUS BIENVENU

Histoire balisée, pensez-vous ? Que nenni ! Le scénariste crée très vite une atmosphère oppressante à souhait. Il a un réel talent d'écriture, ce qui ne gâte rien. On se sent vite mal à l'aise face à tous ces non-dits qui semblent entourer Capuche. On la voit basculer peu à peu, jusqu'à une révélation saisissante, au milieu du récit. À l'instar de la jeune fille pour laquelle un voile se déchire, le lecteur donne alors une tout autre signification à l'histoire. Il a été mené en bateau et il adore ça ! Nous n'irons pas ici sur le terrain psychanalytique (les contes sont un terrain propice à ce sujet), mais la relecture de la première partie peut alors livrer bien des clés. Et la suite est tout aussi goûtue.

AU FIL DES SAISONS, LE ROUGE ENVAHIT LA FORÊT

Le dessinateur Tha (déjà vu en France dans Fluide Glacial), espagnol également, porte le propos avec un trait enlevé, plein de vie. Mais il sait aussi distiller une ambiance sourde. Son loup est inquiétant à souhait (quel regard !) et Capuche ne l'est pas moins. La séquence où le manteau blanc de cette dernière rougit peu à peu est saisissante. Le découpage est à l'image du dessin : immersif. Enfin, les délicates couleurs aquarellées apportent de la subtilité à l'ensemble.
Ce conte pour ado-adultes renvoie également à notre relation avec la nature, le règne animal mis à mal par l'action de l'homme. C'est un thriller glaçant et intelligent. Il fait mouche. Un régal !

François Samson

LE PINGOUIN, T. 1, BEC ET ONGLES
de Tom King, Chip Zdarsky, Rafael De Latorre, Bélen Ortega, Marcelo Maiolo et Luis Guerrero
Urban Comics, 160 p., 18 €

#COMICS #MONDEDEBATMAN #PSYCHÉ

DE RETOUR EN VILLE

On dit que le Pingouin est mort, c'est le moment pour ses héritiers et ses associés de se partager le butin, mais voilà, l'ex-patron de la pègre de Gotham est toujours là, prêt à organiser son retour.

S'il y a une constante dans le travail de Tom King, c'est cette propension à creuser profondément la psyché de ses personnages. Ainsi, s'il entreprend de raconter le retour du Pingouin à Gotham, de suivre ses démarches pour se constituer une équipe qui va lui servir à se débarrasser de ses ennemis, c'est principalement pour étudier les rouages psychologiques qui motivent le légendaire adversaire de Batman à soigner son entrée en manipulant les uns et les autres afin qu'ils le rejoignent dans son projet de reprise en main de Gotham.
Ce premier volume est donc entièrement consacré à cette mise en place. King pose soigneusement chaque élément, confronte le Pingouin à tous ceux qu'il veut recruter et installe progressivement une tension qui nous fait comprendre la dangerosité de l'homme.
Toutefois, King use d'un procédé assez audacieux. Il n'entre jamais vraiment dans les pensées du pingouin et s'intéresse plutôt à celles de ceux qui le croisent. Ainsi, le récit évolue selon le ressenti des autres, sans entrer dans les secrets de celui qui reste au cœur du récit. On comprend alors que ce qui intéresse vraiment King, c'est l'impact direct qu'ont les actions du Pingouin et le cheminement intérieur de ceux qui se font petit à petit engloutir par le piège qui se referme sur eux.
Une démonstration très adroite qui démontre une nouvelle fois la qualité de l'écriture de ce scénariste très en vogue qui se distingue par la finesse de ses approches.

Frédéric Grivaud

LIGNE DE FUITE
de Robert Cullen
Éditions Blueman, 128 p., 19 €

#COMICS #HISTOIRESCOURTES #PORTRAITS

PORTRAITS CROISÉS

Travaillant jusque-là dans l'animation, Robert Cullen signe ici son premier album, divisé en trois récits indépendants et d'emblée, il crée la surprise.

Il se peut que vous ayez déjà croisé les personnages de Robert Cullen. Ce sont des gens ordinaires au premier abord, mais qui sont ici confrontés à des épreuves parfois… compliquées. Qu'il s'agisse de cette femme qui voit sa vie s'effondrer après la mort de sa petite fille, mais qui croit apercevoir sa silhouette dans celle d'une autre enfant… Cette jeune femme qui, par besoin d'argent, accepte de travailler pour un étrange magicien qui a la réputation de perdre toutes ses précédentes assistantes au cours de son fameux « Tour de la disparition ». Ou encore cet homme qui a perdu l'ouïe après avoir été percuté par une voiture, alors qu'il s'enfuyait avec un ami après un cambriolage qui a mal tourné.
Ces trois histoires courtes, finalement assez différentes dans leurs intentions et leurs thématiques, présentent trois personnages qui doivent néanmoins se redéfinir, que ce soit en assumant leur histoire, en affrontant leurs peurs, leurs erreurs, ou bien en s'affirmant devant l'adversité. Chaque portrait est brossé avec une extrême justesse dans le ton, dans l'écriture, bénéficiant d'un traitement graphique gracieux et touchant par son expressivité et son sens de l'épure.
On tombe immédiatement sous le charme de cette première œuvre qui interpelle par sa maîtrise de la narration et la sensibilité qui s'en dégage. Un auteur à surveiller et un petit éditeur sur qui il va peut-être falloir compter dorénavant…

Frédéric Grivaud

PHANTOM ROAD, T. 1
de Jeff Lemire,
Gabriel Hernandez Walta
et Jordie Bellaire
Panini, 136 p., 22 €

#COMICS #DIMENSIONPARALLÈLE #SUSPENSE

UNE NUIT, UN HOMME, UNE ROUTE...

Alors qu'il tente d'aider une jeune femme miraculeusement rescapée d'un étrange accident, un chauffeur routier découvre qu'ils viennent de glisser dans une dimension cauchemardesque, miroir déformant de leur propre réalité...

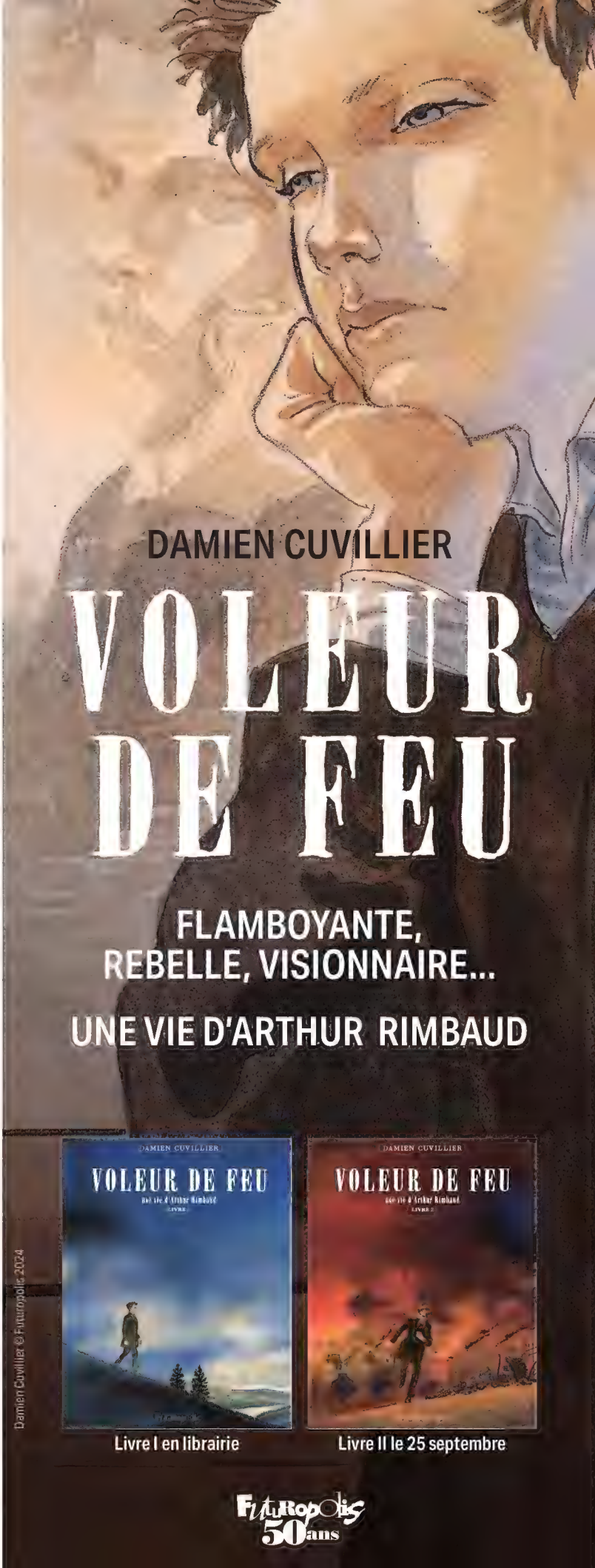
On connaît bien Jeff Lemire, scénariste dessinateur extrêmement prolifique, qui a su réconcilier la critique et le grand public autour d'une œuvre certes inégale, mais tout en fulgurances et en sensibilité. Pour *Phantom Road*, il s'associe avec le dessinateur Gabriel H. Walta, pour proposer une sorte de Road Story poussiéreuse, sur fond de dimension parallèle.

Pour le héros, Dom, la route est encore longue, il est fatigué et manque soudain d'emboutir une voiture accidentée. Il s'arrête et trouve sur les lieux la jeune Birdie sous le choc. Non loin de là, un étrange objet l'intrigue. Au moment où il le touche, ils se retrouvent instantanément tous les deux projetés dans une version alternative de leur monde, parcourue par des silhouettes monstrueuses qui les attaquent. À partir de ce postulat, Lemire nous entraîne dans un récit haletant dont il brouille systématiquement tous les repères. On avance sans trop savoir où le scénario va nous emmener, multipliant les réponses qui n'en sont pas vraiment à des questions que l'on peine à formuler.

Ce premier volume plante le décor, les enjeux et pose les personnages récurrents. Toutefois, la recette semble aussi trop évidente, une bonne idée de départ, du savoir-faire pour digresser suffisamment et nous tenir en haleine, avec de l'action et des séquences plus dialoguées. Cependant, le scénariste reste adroit dans ses dosages narratifs, donne de l'épaisseur à ce petit monde, fait monter la tension et le mystère qui enveloppe la moindre scène. On est intrigué du début à la fin.

De son côté, Gabriel H. Walta, accompagné par les couleurs de Jordie Bellaire, offre des planches au style rêche, mais expressif, servies par des teintes poussiéreuses au possible qui ajoutent une très belle cohérence au récit. Une performance artistique qui sublime les ambiances étranges qui se dégagent de l'album. Sans être la surprise du moment, *Phantom Road* plante le décor d'une série loin d'avoir révélé ses secrets.

Frédéric Grivaud



FAIRY RING

Un jeu de Laurence Grenier et Fabien Tanguy, illustré par Maud Chalmel
De 2 à 4 joueurs, à partir de 8 ans, pour des parties de 40 min
Repos Production, 31 €

#JEUDESOCIÉTÉ #FÉÉRIE #COURSE

LA FÉE(TE) DU SPORE !

Sous ce calembour auquel vous ne pouviez échapper en ces temps olympiques, se cache un jeu au premier abord féérique, mais en réalité plus chafouin qu'il n'en a l'air.

Tournez, tournez petites fées, dans le cercle des villages champignons ! Dans les forêts, lorsque la lune apparaît, il est bien connu que c'est l'heure où les champignons poussent et que les fées s'activent pour récolter un maximum d'énergie magique. Et ça tombe bien puisque c'est justement la mission qui va vous être confiée dans *Fairy Ring* !

Une partie se joue en deux manches représentant respectivement l'été et l'automne (*winter is coming* comme dirait l'autre) durant lesquelles les petites fées que vous représentez vont d'abord développer leur village respectif de champignons, et voyager à travers lesdits villages pour y récolter du Magna, l'énergie magique tant recherchée.

Techniquement, c'est très simple : au début de chaque saison, des cartes sont distribuées entre les joueurs. À chaque tour, on choisit un champignon dans sa main avant de passer les cartes restantes à son voisin. Vient ensuite la phase principale : on pose dans son village la carte champignon choisie, puis on déplace sa fée d'autant de champignons qu'indiqué sur la carte qui vient d'être placée.

Évidemment, rapidement, on se retrouve dans les villages adverses, et tout le sel du jeu repose sur le champignon où s'arrête votre fée : si c'est chez vous, vous récoltez tout simplement le Magna correspondant au champignon sur lequel vous êtes posé. Si c'est dans un village adverse, deux possibilités dépendant d'où votre fée s'est arrêtée : si vous ne possédez pas cette famille de champignon, seul le propriétaire du village remporte du Magna ; mais si votre village a lui aussi un champignon correspondant alors les deux joueurs récoltent leur Magna respectif. Plus un champignon contient de cartes d'une même famille, plus il rapporte, mais moins vous avez de champignons plus les fées adverses vont traverser votre village sans s'y arrêter.

C'est ce cruel dilemme que vous allez devoir gérer dans ce jeu rapide, simple et efficace, et plein d'interaction. Alors qui sera le champi(gn)on olympique ?

Christophe Steffan

Alan R. Moon

LES AVENTURIERS DU RAIL Paris

20TH ANNIVERSARY TICKET TO RIDE

Tracez vos lignes de bus dans le Paris des Années folles

2-4

8+

10'/15'

DAYS OF WONDER

DISPONIBLE À LA fnac

ANZU©Shin-Ei Animation, Miyu Productions, 2024

ANZU, CHAT FANTÔME

de Yoko Kuno et
Nobuhiro Yamashita
Japon France, 1h34
Sortie le 21 août

SCANNEZ POUR VOIR LA BANDE-ANNONCE

#CINÉMA #FRANCO-JAPONAIS #CHAT

LA PASTORALE DU CHAT

Production franco-japonaise, *Anzu, Chat-fantôme* subjugue par son alliage d'animation rotoscopée et d'aquarelles oniriques au service d'une fable spirituelle sur les liens familiaux et le deuil et ce en dépit d'un rythme parfois étrange.

Karin, 11 ans, n'est pas née sous une bonne étoile : tout juste orpheline de mère, elle débarque à la campagne avec Tetsutya, son père. Ce dernier, avec son bras plâtré, a tout l'air d'un magouilleur en manque de veine. Sauf que Tetsuya profite de ce séjour pour l'abandonner chez son grand-père, un moine bouddhiste. Celui-ci demande alors à Anzu, un chat de taille humaine et anthropomorphe de veiller sur elle. Entre elle, pré-ado maussade comme jamais, et lui, matou géant serviable quoique facétieux, la rencontre pourrait bien faire quelques étincelles.

MON FUMISTE TOTORO

Cette libre adaptation du manga éponyme de Takashi Imashiro lorgne indéniablement du côté de *Mon voisin Totoro* et du *Voyage de Chihiro* ; même goût pour les univers parallèles et un bestiaire étrange teinté de folklorisme local, mêmes thématiques sur la mort et les liens familiaux contrariés. La tonalité, quant à elle, diffère sensiblement de la tendresse Miyazakienne.
Anzu est loin d'être une peluche géante mignonne, bien au contraire. Bourru à la langue bien pendu, indolent bien que capable d'explosions de colère incontrôlables, Anzu n'est pas du genre à courir après la reconnaissance d'autrui.
Ainsi l'indispensable apprivoisement prend son temps avant la bascule vers le deuxième acte plus épique. Trop, argueront certains. Mais ce serait sans compter les choix de direction artistique, sublimes. Mariage étonnant entre les savoir-faire nippon et français, *Anzu, Chat-fantôme* a été intégralement filmé sur place avec les comédiens avant d'être converti en animation image par image via la rotoscopie. Ce qui pourrait apparaître comme une fanfreluche apporte pourtant une sacrée différence à l'écran, car, à travers ce procédé, c'est toute la panoplie des silences et du langage corporel qui permet comme rarement de mettre en scène les nuances d'une naissance amicale. Associé aux somptueux décors retravaillés façon aquarelle, il participe à un réenchantement du réel qui, lui, n'a rien de fantomatique.

Julien Foussereau

JOANN SFAR

REINES & DRAGONS

LA PETITE REINE

LA QUÊTE D'UNE PRINCESSE ÉNERVÉE ET LIVRÉE À ELLE-MÊME DANS UN MONDE PEUPLÉ DE MONSTRES.

« – Toute ma famille a été exterminée.
– Oui, mais tu as hérité d'une bicyclette.
– Hm... Super. Mais ça sert à quoi ? »

© SFAR / DARGAUD 2024

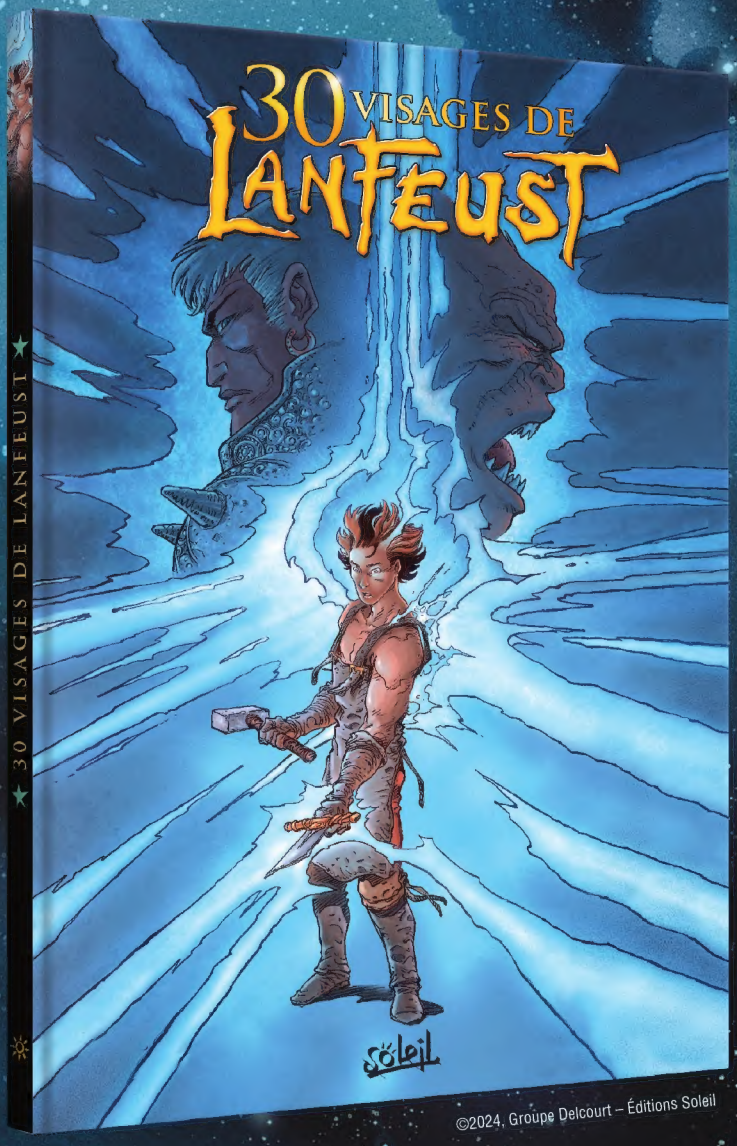
DARGAUD

EN LIBRAIRIE

LE MONDE DE

TROY 30 ANS

30 AUTEURS RENDENT HOMMAGE À LANFEUST



©2024, Groupe Delcourt – Éditions Soleil

OFFERT*

POUR L'ACHAT D'UNE INTÉGRALE OU DE DEUX ALBUMS

* Dans la limite des stocks disponibles et des librairies participantes

SOLEIL